

TINTIN

LE JOURNAL DES JEUNES

8 F.

DE 7 A 77 ANS

29

Cette semaine :

L'ÉPREUVE D'HARALD

dans

L'ÎLE DE LA BRUME



LA JEUNESSE DE WINSTON CHURCHILL

PAR
ALBERT
WEINBERG

En 1886, un nouveau de 12 ans, faisait, sans timidité, ses premiers pas dans la cour de l'aristocratique collège de Harrow.

Au premier cours de mathématiques, il se distingue...

Je constate que vous êtes ignorants comme des ânes. Que vais-je pouvoir faire avec des enfants qui ne connaissent rien ?...

Peut-être pourriez-vous leur apprendre quelque chose, sir !

Après d'assez médiocres études, le jeune Winston est entré, à 18 ans, à l'école militaire de Sandhurst.

En décembre 1895, nanti de son brevet de sous-lieutenant, il est affecté au 4^e hussard.

Mais la vie de caserne ne plaît guère au jeune officier.

A quand notre baptême du feu ? J'en ai assez de jouer à l'officier de parade...

L'Empire est calme, mon cher ! On ne s'y bat plus !...

Tiens ! La colonie espagnole de Cuba vient de se révolter contre Madrid...

Chic ! Je vais me faire envoyer là-bas comme correspondant de guerre.

A Cuba, le jeune journaliste fait le coup de feu à côté des troupes du général Martínez Campos.

Dans cette guerre d'embuscades, il montre une telle bravoure...

... qu'il revient en Angleterre décoré de la Médaille Militaire Espagnole.

Envoyé aux Indes comme lieutenant, il se bat aux frontières de l'Afghanistan, puis pacifie le Soudan avec l'armée de Kitchener, où il prend part à la bataille d'Omdourman contre les derviches.

Alors, jeune homme, vous n'avez l'air à votre affaire, tout à l'heure...

Ah, Sir !... Pour un million je ne voudrais pas être ailleurs !...

Cette activité guerrière n'empêche pas le jeune lieutenant d'adresser aux journaux de Londres de passionnants reportages. Mais d'autres aventures se préparent...

EN 1899
ECLATE
LA GUERRE
ANGLO-
BOERS !



Churchill s'embarque pour le Transvaal comme correspondant de guerre du "Morning Post"

Arrivé à destination, Churchill constate que les opérations sont tout d'être favorables pour les Anglais. Un jour, il se trouve encerclé dans la petite ville d'Est-court.



Son ami, le capitaine Haldane est soucieux

Notre position est précaire... Plus de 10.000 Boers peuvent nous attaquer ou nous couper la retraite...

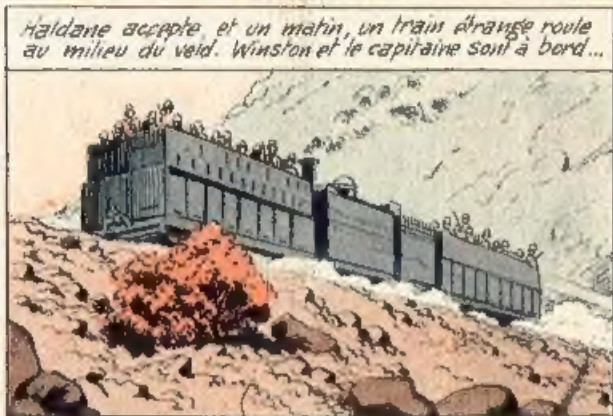
Êtes-vous averti de leur avance ?...



Oui, chaque matin, j'envoie des escadrons en reconnaissance... Mais j'ai trouvé mieux ! Pour seconder mes cavaliers, je vais faire partir un train blindé...



Un train blindé ? Je ne peux pas manquer ça ! Permettez-moi d'être de la "promenade"...



Haldane accepte, et un matin, un train d'orange roule au milieu du veld. Winston et le capitaine sont à bord...



Nous avons déjà parcouru une dizaine de milles et aucune trace de vie...

Trouvez-vous ça naturel, Haldane ?...



... Et un peu plus loin !...

Regardez ! On dirait des gens qui descendent vers la voie !...



Churchill a bien vu. Ce sont des Boers qui passent à l'attaque.



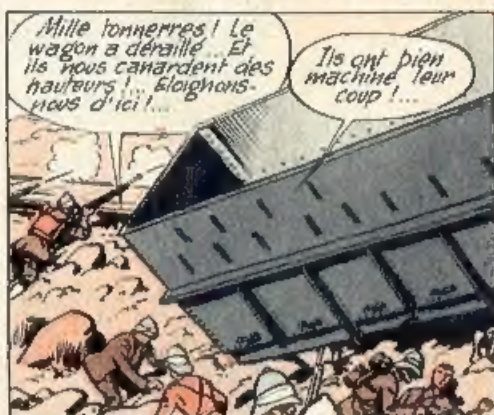
En même temps, l'artillerie des Boers ouvre le feu sur le train avec des pièces d'artillerie...

MARCHE ARRIÈRE ! À TOUTE VAPEUR !



Mais le train n'a pas rebrousse de 500m qu'une cartouche de dynamite explose sous la voie !

BRAW



Mille tonnerres ! Le wagon a déraillé... Et ils nous canardent des hauteurs !... Éloignons-nous d'ici !...

Ils ont bien machiné leur coup !...



Ah, ici, nous sommes mieux abrités, mais nous ne pouvons pas nous éterniser dans ce fossé...



Le seul moyen d'en sortir serait de remettre ce damné wagon sur pied...

All right, mon vieux... Je vais voir si c'est possible !...



Assez malsain cette petite promenade !

Enlouré par le sifflement des balles, Churchill parvient jusqu'au wagen renversé...



Mais soudain...



Sous la menace de son arme, le Boer fait avancer le reporter vers le fossé où se tiennent Haldane et ses soldats...



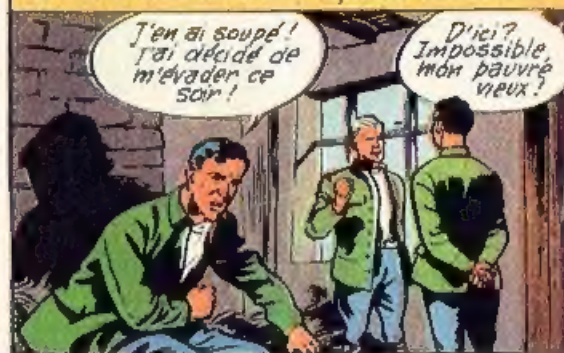
Hélas, une autre surprise attend Churchill...



Et en colonne, les prisonniers anglais sont acheminés vers Pretoria...



Churchill et ses compagnons sont incarcérés dans une école convertie en prison militaire...



Impossible!?... Attends donc que nous soyons ce soir.



Et au moment où se termine la promenade du soir, Churchill se cache...



La Fortune sourit aux audacieux dit-on!



Ouf! M'y voici... Mais... Oh! Deux sentinelles... Tant pis... Elles sont loin... Je risque le coup!...



Silencieusement, l'ivade saute et s'éloigne furtivement. Les deux Boers n'ont pas bougé...



Quelques minutes plus tard...



Poursuivant sa route, le fugitif arrive dans une rue et se mêle aux promeneurs.



Puis, il gagne la gare... Mais là...



Churchill sort précipitamment de la gare et s'enfuit en courant le long de la voie...



Il n'y a qu'un moyen... Sauter sur le train en marche...

Il y a une courbe ici! Le train devra ralentir! Le voilà qui arrive déjà... OH! MALHEUR!



Winston remarque soudain la présence de deux gendarmes...



TONNERRE! S'ils m'aperçoivent, c'est la fin de mon aventure!

Ce que craint Churchill arrive...



Là! Un homme qui se cache!

Il va sauter sur le train!

PANG PANG



Mais trop tard... Churchill a bondi et disparaît avec le train...



Good bye messieurs!

Rapidement, le jeune reporter se hisse dans un des wagons du train de marchandises...



Des sacs vides! La compagnie fournit même des coussins pour le "prix de ma place"!



A l'aube, le train ralphit à l'approche de la frontière et Churchill en profite pour quitter le convoi.



Une mare! De l'eau!... Je vais, enfin, pouvoir boire et me laver!



Durant toute la journée, le fugitif se repose dans les hautes herbes... Et au crépuscule...



Je vais profiter de la nuit pour franchir la frontière! Demain, je serai en Mozambique portugaise.

A la frontière, les Boers veillent... Mais Churchill en a vu d'autres...



Et un quart d'heure plus tard...

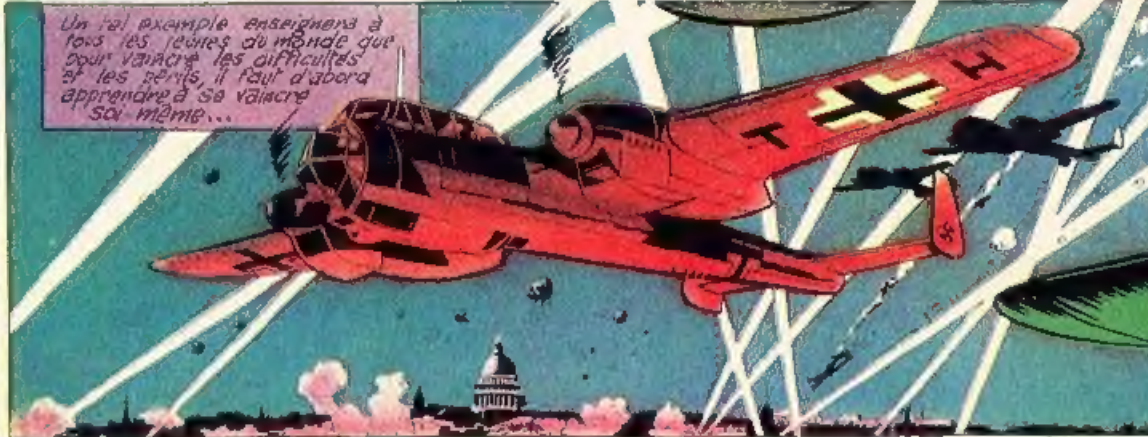


J'ai réussi!... Je suis en Mozambique!...

À son retour, l'évadé reçoit un accueil triomphal. Son odyssée a enthousiasmé l'esprit sportif de ses compatriotes. À 26 ans, il entre comme député à la Chambre des Communes...

Pendant 55 ans, Churchill participa au gouvernement, et durant les deux guerres mondiales, cet homme de fer symbolisera le courage et la résistance dans l'épreuve!

Un tel exemple enseignera à tous les jeunes du monde que pour vaincre les difficultés et les périls, il faut d'abord apprendre à se vaincre soi-même...





ENTRE NOUS

FETE NATIONALE

TINTIN A LA MER EN JUILLET

DANS trois jours, à travers tout le pays, retentiront les fanfares du 21 juillet. Fête nationale qui fait claquer les drapeaux aux fenêtres, chanter les musiques militaires, battre les cœurs.

Et nous sentirons mieux, ce jour-là, à quel point nous aimons notre pays, ses traditions, ses sites. Nous nous souviendrons que nous faisons partie d'un peuple fier, libre, heureux, pour qui le mot « patrie » a un sens.

Car la patrie, qu'est-ce que c'est ? Pourquoi y attachons-nous tant d'importance ? Pourquoi, lorsque nous sommes à l'étranger et qu'on nous parle d'elle, sentons-nous une joie nous emplir le cœur ?

La patrie, c'est la terre où nous sommes nés; le village ou le faubourg où nous avons joué, enfants; le coin de pays qui recèle nos premiers souvenirs.

La patrie, c'est aussi notre maman, notre famille, nos amis, groupés en leurs maisons familiales, tout près de nous, à quelques pas de notre cœur.

La patrie, c'est une façon de vivre ensemble, de se souvenir ensemble, de vivre et de se souvenir en même temps des mêmes joies et des mêmes peines.

Et voilà pourquoi lorsque le 21 juillet, dès le matin, retentiront les fanfares de notre fête nationale, nous nous pencherons aux fenêtres, nous nous mêlerons à la foule, et de la mer du Nord jusqu'au plus haut de nos Ardenues, nous n'aurons plus qu'une âme !



Et voici la montre
HELVA
que tu peux gagner cha-
que jour !



ENEZ JOUER AVEC NOUS A LA MER

JUSQU'À la fin du mois d'août, l'Équipe Tintin visitera, chaque jour, une plage du littoral belge. Elle y organisera des jeux, des concours, dotés de magnifiques prix, auxquels vous êtes tous invités.

QUE DEVEZ-VOUS FAIRE ?

Consultez la liste des plages où s'arrêtera l'Équipe Tintin. Le matin, venez vous inscrire (à notre estrade, sur la digue) et remettez à nos délégués un Bon de Participation aux Jeux (que vous trouverez dans le journal « Tintin ») et un emballage carton de n'importe lequel des délicieux fromages « Franco-Suisse ».

QUELS SONT LES PRIX ?

Pour les jeux divers : des mil-

liers de lots magnifiques d'une valeur totale de 100.000 frs : appareils Gevabox, dérailleurs Huret, albums « Collection du Lombard », etc.

Pour le Jeu du Meilleur Lecteur de « Tintin » : une montre Helva chaque jour, ainsi que des albums, des chromes, etc. Un merveilleux scooter N.S.U. Prima en fin de saison pour le vainqueur de ce tournoi.

Pour les concours « Tintin à la mer » (feuillets distribués par avion, etc.) : 50.000 frs de prix, dont un vélomoteur, des vélos « Tintin », des appareils « Gevabox », des ballons « Michellin », des albums, etc.

UN CADEAU CHIC POUR LES CHICS FILLES



LE RECUEIL N° 3
DE JOURNAUX « LINE »,
PLUS DE 200 PAGES DE
LECTURE SAINE ET
PASSIONNANTE. 49 F.

En vente dans toutes les
bonnes librairies et au Maga-
sin TINTIN, 24, rue du Lom-
bard, Bruxelles.

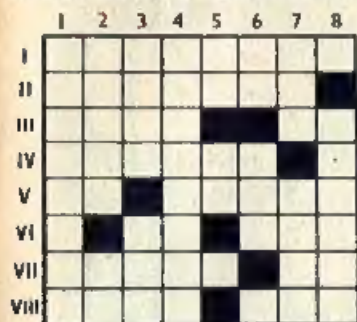
LES AVENTURES DE SON ALTESSE



ON S'AMUSE!



NOS MOTS CROISES



Horizontalement 1. Jouent le même office que les allumettes. 2. Décourager. 3. Chiffres romains. 4. Etoffe de soie légère. 5. Régat de Milou. 6. Sur le toit, symbolise la malchance. 7. Lettre grecque. 8. Le 6 vertical à l'envers. 9. VII. Empereur romain. 10. Dans le milieu du coin. 11. Collège anglais. 12. Un anglais.

Verticalement 1. Elle habite une province française de l'Ouest. 2. Lus pour la deuxième fois. 3. Conjonction. 4. Oiseau sacré des Égyptiens. 5. Préfixe signifiant : être pour. 6. Elle appelle une réponse. 7. Note de musique. 8. Adverbe de lieu. 9. Voyelle doublée. 10. Rivière en espagnol. 11. Préfixe. 12. Roi du désert. 13. Qui est aimée.

C'EST CELA

MAIS AUTRE CHOSE AUSSI

Artichaut - bouquet - cascade - chenille - roue - saucisson - plongeon - vous sont connus certainement sous les définitions suivantes : légume - fleurs assemblées - chute d'eau - larve - partie d'une voiture, d'un moulin - charrerie - palmipède. Pourtant, chacun de ces sept mots a une définition qui leur donne un point d'analogie... mais lequel ?

CHARADE

Vous mangez de mon un à chaque repas.
Vous buvez rarement dans mon deux.
Et s'il en est d'artistes parmi vous, vous utilisez mon tout.

TU PARS EN VACANCES...

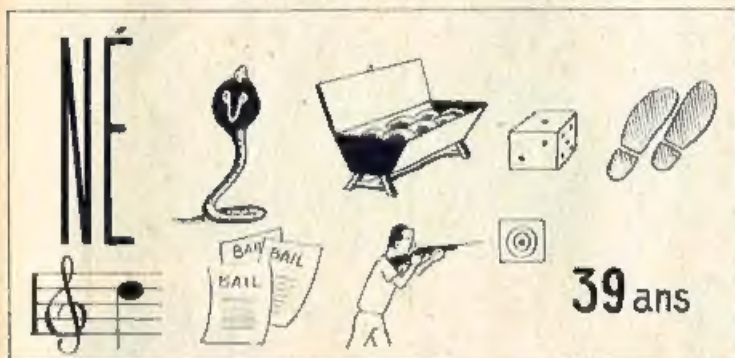
Mais, bien entendu, tu veux continuer à lire « Tintin » chaque semaine.

Pour recevoir ton journal préféré n'importe où, lis bien ceci :

a) Si tu es abonné, fais-nous connaître tes nom, adresse et numéro d'abonnement. Précise aussi ton adresse de vacances, ainsi que le début et la fin du séjour.

b) Si tu n'es pas abonné : mêmes renseignements que ci-dessus, plus l'envoi de 8 F. en timbres-poste par numéro désiré. Etranger : 10 F.

POUVEZ-VOUS RESOUDRE CE REBUS ?



VOUS TROUVEREZ LES SOLUTIONS DE CES JEUX ET PROBLEMES A LA PAGE 31

LE TEST DE LA SEMAINE



ETES-VOUS DISTRAIT ?

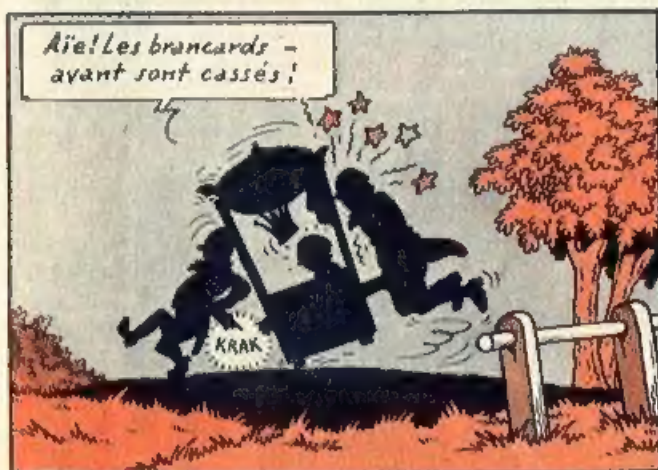
CHACUN sait que la distraction est le propre des savants qui font souvent par inadvertance des choses dénuées de logique. Votre de bon sens, simplement parce qu'ils sont absorbés par une idée ou préoccupés par leurs recherches. Chez eux, la distraction est fort excusable et si elle prête à rire, leur péché mignon n'ôte rien à leur prestige. Par contre, un élève distrait dénote que ses idées ne sont pas au travail et le fait d'être dans la lune ne lui vaut hélas ! que des mauvais points. Aussi espérons-nous que vous avez les deux pieds sur terre et que vous ne répondez pas trop souvent à côté de la question !

Répondez par OUI (3 points), PARFOIS (1 point) ou NON (zéro) - et non pas par : « Peut-être », « Vous avez bien raison », ou : « Oui, j'ai sommeil ! » - au questionnaire suivant.

1. Vous est-il déjà arrivé de mettre du sel au lieu de sucre dans votre café ?
2. Êtes-vous déjà parti en pantoufles ?
3. Quand vous écrivez plusieurs lettres, avez-vous parfois la malencontreuse idée de vous tromper d'enveloppe ?
4. Gratifiez-vous un monsieur de « madame » ou vice versa ?
5. Saluez-vous vos connaissances d'un « Bonsoir ! » en plein midi ?
6. Avez-vous déjà remis à votre professeur votre brouillon tout raté, après avoir jeté l'original au panier ?
7. Vous arrive-t-il de saisir votre fourchette pour manger la soupe ?
8. Avez-vous parfois l'air de revenir de Pontoise quand on vous adresse la parole ?
9. Tendez-vous une gomme ou tout autre objet quand on vous demande un cahier ?
10. Regardez-vous votre montre quand on vous demande quel jour on est ?

Total

RIRI, PAR WILLY VANDERSTEEN



ON DE PARTICIPATION
AUX JEUX TINTIN
A LA MER



LES AVENTURES DE DAN COOPER

LE MAÎTRE DU SOLEIL

TEXTES ET DESSINS
D'ALBERT WEINBERG

Avant découvert une base secrète d'où l'on a lancé un satellite artificiel dans l'espace, Dan Cooper est invité à un voyage vers ce satellite.



Dix minutes plus tard Dan est équipé pour son voyage fantastique.

Le capitaine Juárez, chef pilote va vous conduire à bord son astronef. Bonne chance!



Un peu brusqué pour vous ce départ... Vous n'avez pas été suffisamment préparé... Enfin, nous verrons!

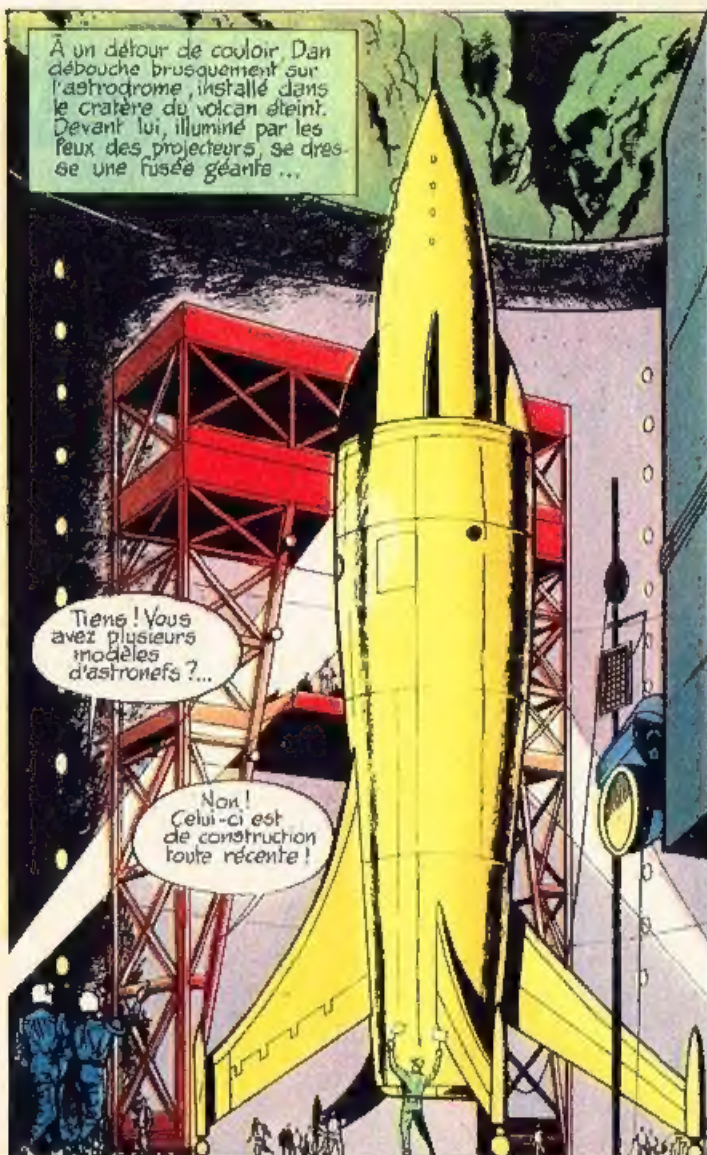


Ces gens s'inquiètent sur mon sort et je les ai pris pour des pinales... Cependant, il reste à élucider le cas de Sanders. Est-il oui ou non ici ?...



S'est-il introduit ici sous un faux nom ? Et quel rôle y joue-t-il ? Le loup dans la bergerie...

Les lampes rouges s'allument ! C'est le signal de départ ! Vite !...



À un détour de couloir, Dan débouche brusquement sur l'astrodrome, installé dans le cratère du volcan éteint. Devant lui, illuminé par les feux des projecteurs, se dresse une fusée géante...

Tiens ! Vous avez plusieurs modèles d'astronefs ?...

Non ! Celui-ci est de construction toute récente !



C'est un astronef expérimental... En fait il doit révolutionner les données sur les voyages interplanétaires car il puise son carburant dans la haute atmosphère.

Prodigieux ! Dans ce cas, la conquête de l'espace est réalisable !... Je vais de surprise en surprise !...



Et la durée de ce voyage ? À combien l'estimez-vous ?

56 minutes ! Venez !

56 MINUTES ! ?... ?...



Peu après...

Attention ! Dégagez l'astrodrome !... Dégagez l'astrodrome !...

9...8...7...6...

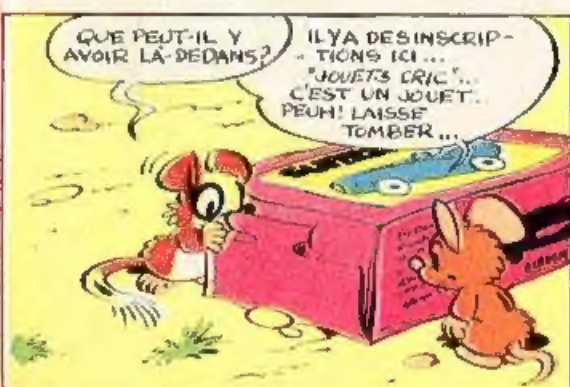
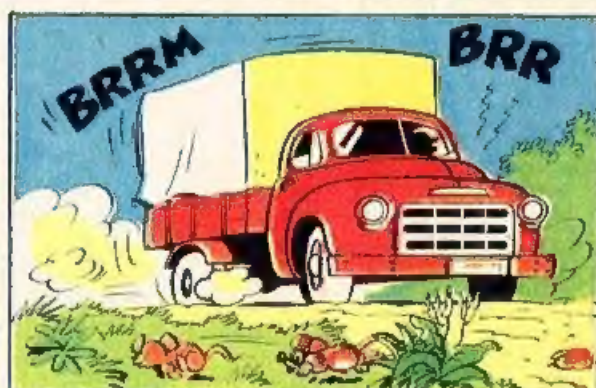
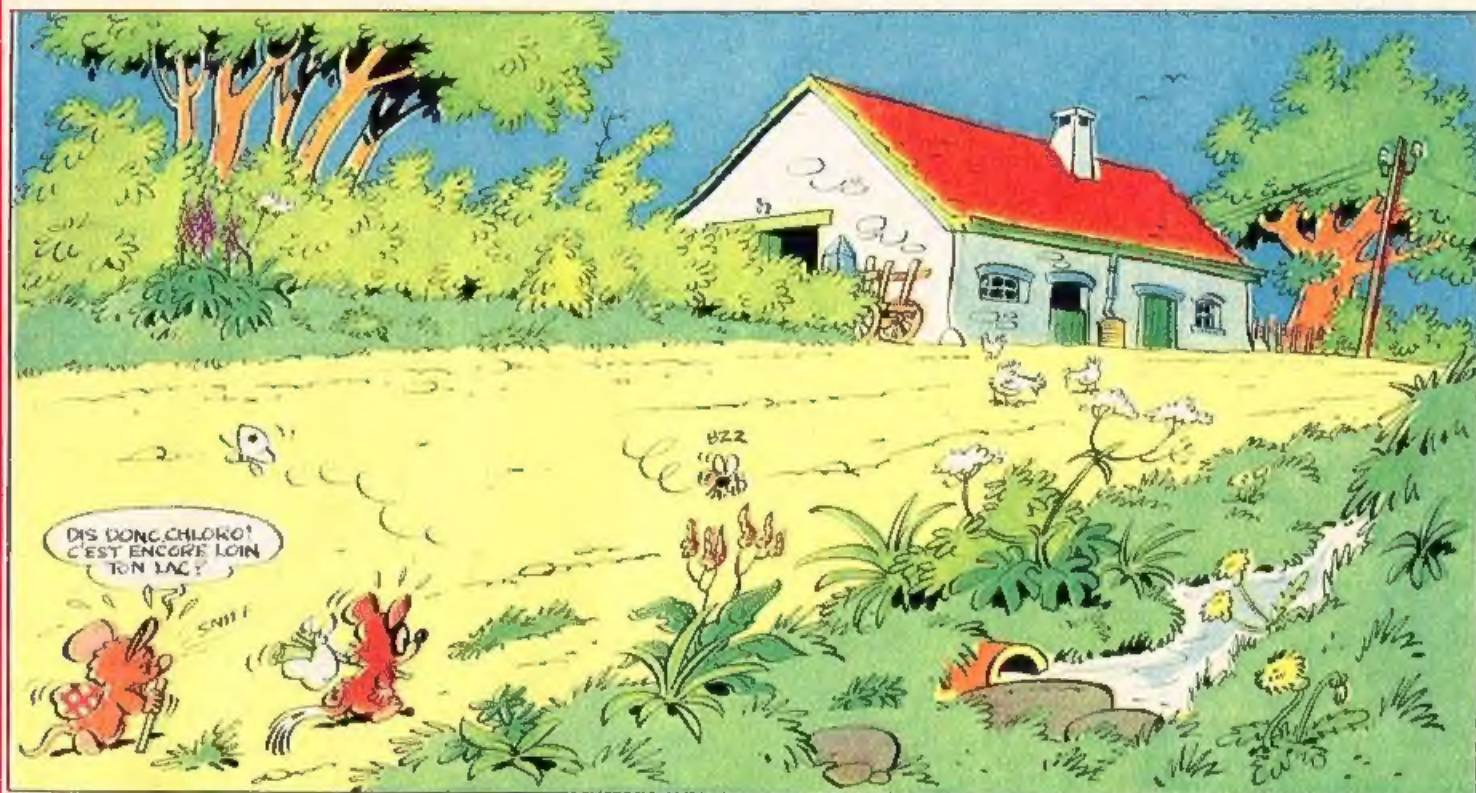


5...4...3...2...1



FEU!

LE BOSQUET HANTÉ



L'AGENT SECRET



UN ROMAN INEDIT
DE ANDRÉ FERNEZ
ILLUSTRATION DE E. AIDANS

SEIZE HEURES CINQUANTE

L'OPERATION fut menée rondement. Il ne fallut aux policiers que quelques minutes pour cerner l'immeuble. En prévision d'une sortie désespérée, deux groupes armés se massèrent devant chacune des sorties de la maison. Les espions étaient pris au piège; ils ne pouvaient plus s'échapper!

Afin d'éviter une effusion de sang inutile, l'officier qui commandait l'expédition avertit par téléphone les occupants de l'immeuble assiégé de leur situation et il les invita à se rendre. Mais sur l'ordre du Numéro un, Borchak racrocha sans même se donner la peine de répondre.

LES forces de l'ordre tirèrent alors un coup de feu en l'air. Cette manœuvre d'intimidation n'eut pas plus de succès que la précédente. Postés derrière les fenêtres de la maison, les assiégés répondirent par une salve nourrie qui, heureusement, n'atteignit personne.

— Qu'allez-vous faire ? demanda Gauvin à l'officier de police.

L'Argentin haussa les épaules.

— Pour le moment, rien du tout, fit-il. Nous ne sommes pas pressés et nous disposons d'un stock de munitions pratiquement inépuisable, ce qui n'est pas leur cas. Tôt ou tard, il faudra bien qu'ils capitulent. La vie de mes hommes vaut bien qu'on perde une heure ou deux !

Gauvin ne put que s'incliner. C'était la sagesse même. Mais l'idée que Stenner se trouvait probablement dans l'immeuble encerclé le tourmentait.

DIX-HUIT HEURES

Situation inchangée. L'échange des coups de feu continuait. Ils faisaient beaucoup de bruit, mais, grâce au ciel, aucune victime n'était à déplorer du côté des assiégeants. Des renforts de police, amenés en hâte, avaient toutes les peines du monde à contenir hors des limites de la zone dangereuse la foule sans cesse croissante des curieux qui se pressaient pour assister à ce feu d'artifice inattendu.

DIX-NEUF HEURES

La nuit était tombée. Deux cars, équipés de projecteurs mobiles, avaient été disposés devant l'immeuble de l'organisation. Sous la lumière crue de ces énormes phares, la maison assiégée prenait, avec ses fenêtres aux carreaux brisés, ses briques et ses buisseries écorchées par les balles, un aspect particulièrement sinistre.

Depuis une demi-heure, la puissance de feu des assiégés avait considérablement diminué.

LE DERNIER TOUR DU NUMERO UN

Démasqué, le Numéro un de l'organisation H s'est réfugié dans un immeuble, emmenant son prisonnier Stenner.

Puis brusquement, sans raison apparente, le feu reprit avec une violence accrue.

— Qu'est-ce qui se passe ? fit l'officier de police surpris. Est-ce qu'ils vont essayer de faire une sortie ?

La réalité était toute différente et ce fut Gauvin qui donna l'alerte. Il venait d'entendre, dominant le vacarme de la fusillade, un enflement de moteur. Et chose curieuse, ce bruit semblait provenir du dessus de la maison.

— Vite, les projecteurs ! hurla-t-il. Dirigez-les sur le toit !

Les servants des phares obéirent et l'on assista l'instant d'après à un spectacle bien propre à méduser tous les acteurs de cette scène. Se découpaient avec un relief saisissant sur le fond de velours du ciel, un petit hélicoptère venait de décoller du toit de l'immeuble.

L'officier étouffa un juron de colère. Gauvin serra les poings. Le Numéro un leur échappait !

DIX-NEUF HEURES QUINZE

Comme s'ils n'avaient attendu que la fuite de leur chef pour

rompre ce combat sans espoir, les occupants de la maison cessèrent aussitôt de tirer. Dès que l'hélicoptère eut disparu dans la nuit en direction de Rosario, une main anonyme agita à l'une des fenêtres du premier étage un grand mouchoir blanc.

— Cessez le feu ! cria le commandant.

Quelques instants plus tard, les bras en l'air, à la file indienne, les assiégés sortirent de leur repaire pour venir se rendre aux forces de police. Gauvin les compta. Ils étaient sept. Borchak et Costareau fermaient la marche. Stenner ne se trouvait point parmi eux !

*

Le silence subit était tombé sur le prisonnier comme un coup de massue. Il avait levé les yeux vers la porte, le cœur étroit par une sourde angoisse, s'attendant d'un instant à l'autre à la voir s'ouvrir pour livrer passage au « justicier » de l'organisation.



Mais plusieurs minutes s'écoulèrent sans que se produisît l'apparition tant redouée.

Alors, il reprit espoir. On l'avait peut-être oublié ! Il tendit l'oreille. Rien ! La maison paraissait déserte. Il essaya d'ouvrir la porte. En vain !... Il cria. Personne ne lui répondit. Dans un soudain accès de rage, il essaya d'enfoncer le panneau de bois, mais il ne réussit qu'à se meurtrir.

— Bon sang, murmura-t-il, il faut pourtant que je parvienne à signaler ma présence !

C'est alors qu'il perçut un bruit de pas précipités au rez-de-chaussée. En même temps, une voix familière clamait son nom. Un cri de joie lui échappa.

— Ici !... hurla-t-il à son tour. Ici, Gauvin !

Dans les sous-sols !... Puis, épuisé, il se laissa tomber sur un escalier et pleura comme un enfant.

EPILOGUE

Le ministre de l'Intérieur avait l'air sincèrement ému.

— Grâce à vous, monsieur Gauvin, dit-il, l'organisation a été sauvée. D'ores et déjà, la plupart de ses membres sont sous les verrous et Buenos Aires va être le théâtre d'un procès d'espionnage les plus retentissants du siècle. Au nom du gouvernement de la République, je vous félicite et je vous remercie.

Gauvin s'inclina en souriant et serra la main que lui tendait son interlocuteur.

— Je suis heureux d'avoir réussi, monsieur le ministre, répondit-il simplement, mais ne oubliez pas Stenner m'a été d'un précieux concours. Sans lui !...

— Je sais, sœur. Aussi bien, nous avons fait droit à votre requête. Compte tenu des services qu'il nous a rendus dans cette affaire, nous passerons l'éponge sur ses antécédents. Il ne sera cité au procès que comme témoin à charge et nous n'entreprendrons aucune poursuite contre lui.

Voilà que nouvelle qui me fait un plaisir infini, monsieur le ministre. Et le Numéro un, vous avez pu le rattraper ?

L'Argentin esquissa un geste de dépit.

— Hélas non, répondit-il pas encore. Il nous a glissé entre les mains. Aux dernières nouvelles, il est parvenu à se réfugier en Uruguay à bord d'un petit avion privé. Les autorités de Montevideo sont averties de la présence sur leur territoire de ce personnage indésirable, et il est probable qu'elles nous le livreront. De toute manière, votre rôle à vous est terminé. Vous l'avez brillamment rempli et je ne puis que vous recommander de prendre un peu de repos. Le gouvernement argentin serait d'ailleurs très heureux de vous offrir un séjour dans une de nos splendides balnéaires.

Je vous remercie, monsieur le ministre, mais je préfère retourner en France.

— Oui, je comprends. Vous y avez de la famille, sans doute. Quelqu'un vous attend ?

— Non, je suis célibataire et je n'ai malheureusement plus mes parents. Mais il y a la bus, figurez-vous, un vieux monsieur grincheux auquel j'ai eu la faiblesse de m'être attaché et que j'aime comme un père. C'est mon patron !

Et Serge sourit au souvenir du vieux.

Je l'entends d'ici, reprit-il, plus pour lui-même que pour son interlocuteur. L'air qu'il me faisait d'un regard par les épaules avec sa brusquerie habituelle, l'air d'un vieux sans sourire et il me disait : « C'est bien, mon petit. Vous ne vous en êtes pas trop mal tiré ! ». Mais, entre nous, c'était « gamin », non ? Parions de choses sérieuses maintenant. Il y a une affaire intéressante pour vous.

FIN

LA SEMAINE PROCHAINE

Notre nouveau roman

LE DEMON GRIS

PAR HENRI VERNES

ILLUSTRATIONS DE H. GHION

TIMBRE TINTIN

SUR VOS TARTINES LES DELICIEUX SIROPS
PROSMANS FRERES

SIROP DE POIRES PROSMAN FRERES
PRINCE DE LIEGE SIROPS MELANGES



Un véritable dessert et de la
santé par les nombreux
TIMBRES TINTIN
que contiennent tous les
emballages

LES TIMBRES TINTIN SE TROUVENT
SUR LES PRODUITS

VICTORIA • PILSBERG • PALMAFINA • MATERNE
GRIMARD • BORSA • PROSMANS • HORTON • PANA
SKI & FRANCO SUISSE • JUCY & WHIP • NOSTA
TOSELLI

CADEAUX DU TIMBRE TINTIN

	Points
GEOGRAPHIE DE BELGIQUE. — Cette nouvelle collection vous présente un magnifique album de 10 cartes de la Belgique et de la région frontalière. Par série	50
DES CHROMOS SEPARÉS peuvent être obtenus en échange de 5 points par petit chromo (7 x 10) et de 10 points par grand chromo (9 x 12). Ceux qui commanderont en une fois les 20 grands chromos de l'album obtiendront pour 200 points seulement.	
DECALCOMANIES TINTIN : cinq carnets disponibles	Par carnet 50
PAPIER A LETTRES TINTIN : Pochette de 10 enveloppes et feuilles décorées d'un dessin TINTIN	Par pochette 100
CHROMOS TINTIN DE LA COLLECTION VOIR ET SAVOIR :	
AVIATION (Origines à 1914) — Toute l'histoire de l'aviation de la 1 ^{re} à la 10 ^{ème} série de 8 magnifiques chromos grand format.	
AVIATION (Guerre 1939-1945) — Les avions alliés et les avions ennemis de la 1 ^{re} à la 10 ^{ème} série de 8 magnifiques chromos grand format.	
AUTOMOBILE (Origines à 1900) — Dégagements à vapeur, premiers moteurs à explosion, l'histoire de la mécanique de l'auto. 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.	
MARINE (Origines à 1900) — L'histoire de la navigation depuis le plus primitif canot jusqu'aux sous-marins. 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.	
LES CHEFS D'OEUVRE DE LA PEINTURE : 10 séries de 6 magnifiques chromos grand format.	Par série 100
LE PORTEFEUILLE TINTIN	200
LE PORTE-MONNAIE TINTIN	200
LE PUZZLE TINTIN SUR CARTON	200
LE PUZZLE TINTIN SUR BOIS	500

NOS ALBUMS

* AVIATION * (Origines) 50 Fr	* L'AUTOMOBILE * (Origines) 50 Fr
* L'AVIATION * (Guerra) 60 Fr	* LA MARINE * 40 Fr et 1 ^{re} 60 Fr
* AVIATION * (Chromos) 50 Fr	

ATTENTION ! Tu trouveras l'album « LA GEOGRAPHIE DE BELGIQUE »

- Au magasin TINTIN, 24, rue du Lombard, Bruxelles.
- Par la poste contre versement de la somme de 25 Fr. au C.G.P. No 1989, 14 de TINTIN-BRUXELLES.
- Aux comptoirs d'échanges des Grands Magasins à L'INNOVATION.
- Chez tous les épiciers desservis par la CHOCOLATERIE VICTORIA.

CADEAU : AJOUTE CE POINT A TA COLLECTION





TEXTES ET DESSINS
de
FRANÇOIS CRAENHALS

LE TALIS

A cet appel des rebelles armés viennent se grouper
autour de Gopal



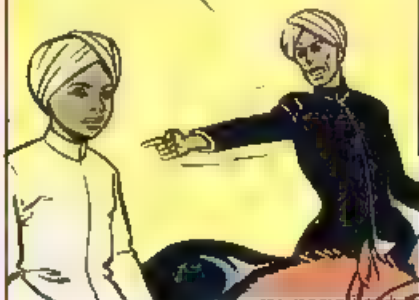
Amis la vérité va éclater par
ma bouche. Reconnaissez moi !
Je suis l'ancien premier ministre
de feu votre souverain.
Rappelez vous la disparition de
son fils et l'incendie du palais.
Rappelez vous les circonstances
dramatiques de la mort de votre
Radjah.
Son frère prit immédiatement
sa place.



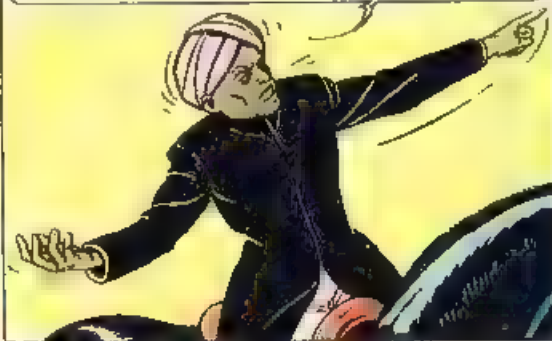
Moi même, je dus fuir mais **PAS
SEUL !** Ecoutez bien ceci
J'ÉTAIS ACCOMPAGNÉ ! Accom-
pagné par le **DESCENDANT LÉGI-
TIME DU TRÔNE...**



INDRA !!! Il a été reconnu
par tous les sages du pays.
Et maintenant, je vais vous ré-
véler un terrible secret.



QUI, croyez-vous, a tué le père et la mère
d'Indra ? **QUI** a allumé l'incendie du palais ?
**C'EST L'ACTUEL
MAHARADJAH DE YANAGAR !..**

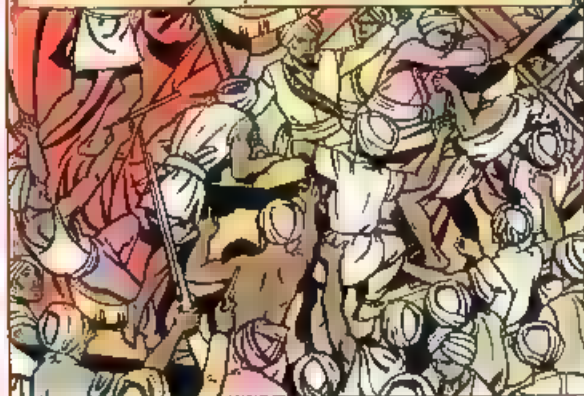


Le prince s'est lavé. Il pâlit sous
l'injure et s'écrie :

**C'EST FAUX ! GOPAL EST UN
INFÂME DÉLATEUR...**



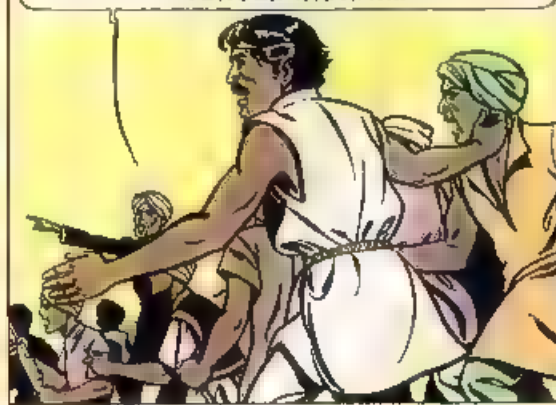
Mais déjà quelques fanatiques prennent la
loge royale d'assaut



Tout est perdu, mes
amis ! Que pouvons-
nous contre ce déchaî-
nement



**ALLEZ ! VENGEZ NOTRE SOUVERAIN !..
VENGEZ INDRA !..**



Pourtant les ministres et les conseillers se
grouperont autour du Maharadjah pour le
défendre. Quelques uns sont armés et font
usage de leurs armes

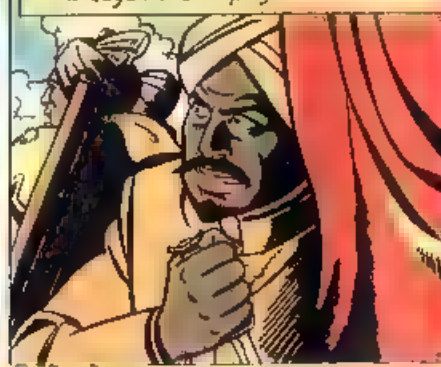


Seigneur ! Cela va mal nous sommes
bloqués ici. Nous ne pouvons sortir.
Des rebelles tiennent la porte de la loge.
Enlevez votre costume d'apparat. La
confusion est tellement grande qu'avec
un peu de chance, vous pourrez vous
mêler à la foule.

FUIR ? Non jamais !



Aïpur qui a pour mission de profiter
du désordre pour assassiner son maître
juge le moment opportun.
Il dégaine son poignard.



MAN NOIR

Interrompant la représentation, Gopal
a pénétré dans le cirque où il mit
le peuple à la révolte



Au même instant Teddy et Maggy arrivent sur
les lieux. L'éléphant, fourbu, avance avec
peine.

Grand Dieu! Ces clameurs, ces cris.
Serions nous arrivés trop tard?



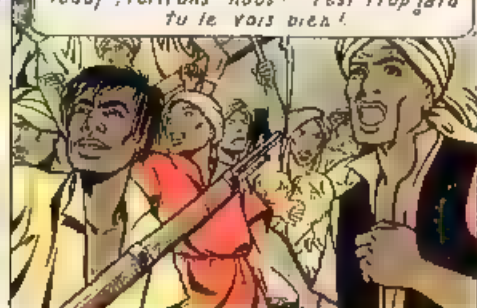
Les enfants se mêlent à la foule
en délire.

Laisse-moi passer! ÉCOUTEZ!
J'ai des choses importantes à
dire. Mais écoutez donc!



Hélas! comment pourraient-ils se faire
entendre au milieu de ces gens surexci-
tés! C'est tout juste si ils ne sont pas
pétifiés.

Teddy, retirons-nous! C'est trop tard.
Tu le vois bien!



Brusquement, un terrible
coup de gong ébranle le cha-
piteau dominant le tumulte.
Le son résonne longuement,
puis un silence impression-
nant lui succède.



Aipur, qui allait frapper le Maharadjah dans le dos, hésite
un instant. A ce moment, une tenture de la loge s'abat
et Ramah... le gourou Ramah apparaît...



AIPUR!.. ANGHAE
YENNA SEIGHIRAI?..



Le gourou touche le poignet du traître
et le poignard s'en échappe, tandis
qu'Aipur s'affaisse sur le sol.

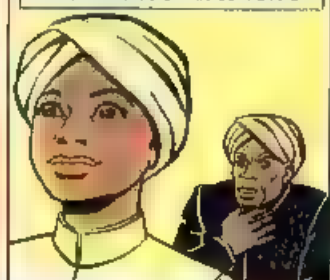
Par Vichnou! Il allait me tuer!



YANAGAR YANAME!.. Bon peuple, abusé
par de fausses paroles, reprends la paix de ton
âme. Jette toute arme loin de toi!



Comme si il venait de se
réveiller d'un affreux
cauchemar.
Indra sourit.
Gopal, qu'une peur affreu-
se défigure, voudrait pou-
voir rentrer sous terre.



Tu dois avoir beaucoup de choses à
dire, Aipur.

NON, NON!
Je ne v...



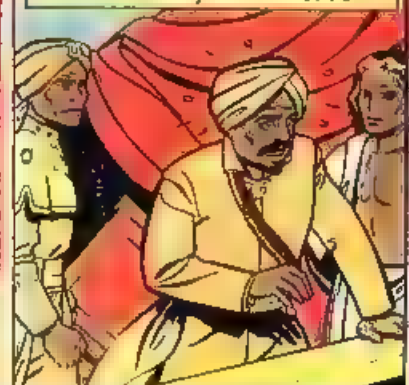
Calme-toi, Aipur. Tu
étais ambitieux... Tu
voulais l'or et l'argent
et tu as oublié que tu
avais une conscience.
Maintenant, le remords
est entré en toi et tu
voudrais parler.



ASSEZ!.. OH! CE
SOURIRE!..
IL ME BRÛLE!
Qui, je veux parler.
Je veux parler.



Et en titubant, le traître s'a-
vança vers la foule sidérée.



Allo Allo, ici LUC VARENNE !...



LA BOMBE

Marciano

ROCKY MARCIANO vient de renoncer au ring. Cette décision du champion du monde des poids lourds fait l'effet d'une bombe dans les milieux pugilistiques. Les gros manitous américains qui sont passés maîtres dans l'art de « se sucrer » au détriment des boxeurs, ont crié au scandale.

ON les comprend un peu. Car enfin, voilà tarie une source de revenus plantureux. Marciano était en effet en pleine gloire. De plus, il était « intact » comme disent ces « requins » du sport, puisqu'il ne boxait que depuis huit ans. Agé de trente-deux ans, le champion du monde, toutes catégories, avait livré 49 combats qui furent autant de victoires, dont 42 acquises avant la limite. Excusez du peu ! Petit détail : onze succès furent obtenus au cours du... premier round !

MARCIANO se retire donc vaincu. Seuls quatre boxeurs firent de même, mais un seul eut la volonté de maintenir sa décision : Gene Tunney. Les autres ternirent malheureusement leur prestige en essayant un « come back » qui tourna à leur confusion : ce sont Jim Corbett, l'orgueilleux ; Jim Jeffries et

enfin, plus près de nous Joe Louis, l'homme tenaillé par le fisc américain et qui, pour avoir négligé de payer ses taxes, doit s'adonner maintenant aux « plaisirs » du catch !

On a demandé à l'un des plus grands boxeurs du monde, celui qui battit Carpentier, ce qu'il pensait de Marciano. Jack Dempsey répondit que Rocky était un coigneur extraordinaire devant lequel devait s'incliner quiconque l'affrontait.

En attendant, Marciano aspire tout simplement à vivre une bonne vie de famille comme un honnête citoyen. Peut-on lui donner tort ?

NOTRE HOCKEY A MELBOURNE

LE problème de la représentation olympique belge a suscité dans la presse des mouvements divers. On sait en effet que les dernières exhibitions de nos

hockeyeurs se soldèrent toutes par des défaites. On fit alors le compte de ce que coûterait le déplacement d'une équipe en Australie et on dut bien convenir que c'était aller un peu loin pour ramasser des casquettes, alors qu'on en trouve partout en Europe dès que les hockeyeurs belges se présentent !

Les partisans du voyage et aussi ceux de notre participation aux Jeux Olympiques rétorquèrent d'ailleurs fort justement que si la Belgique ne veut déléguer à Melbourne que les athlètes capables de se qualifier au moins pour la finale, notre représentation serait réduite à sa plus simple expression. Les humoristes allèrent plus loin et proposèrent au lieu de l'avion de 60 places, prévu pour ce voyage, un simple « piper-cub » !

Aux dernières nouvelles il semble que le bon sens l'ait emporté et que nos hockeyeurs représenteront nos couleurs ! Nous n'irons pas jusqu'à prétendre qu'elles seront hissées au mât de la victoire : ce serait sot ! Puissent-elles s'arrêter à mi-chemin et nous serons déjà très fiers.



ROCKY MARCIANO, l'homme qui s'en va !

Grâce aux spécialités HURET

dérailleur, jantes, roues libres et compteurs dont tu as équipé ton vélo, tu auras vite fait de rejoindre l'équipe TINTIN qui se trouve au littoral en ce moment. Ainsi tu pourras participer aux nombreux jeux et concours gratuits et gagner l'un des nombreux prix distribués, chaque jour à des centaines de participants.

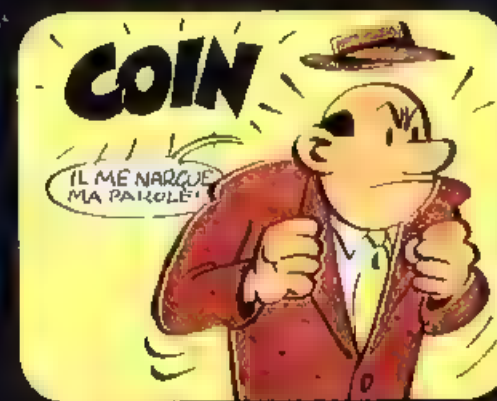
ET N'OUBLIE PAS QUE HURET, C'EST LA MARQUE DES CHAMPIONS !

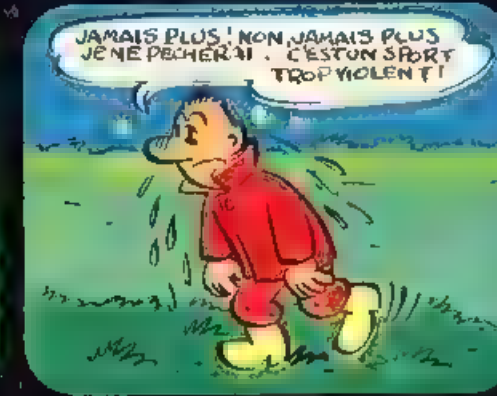
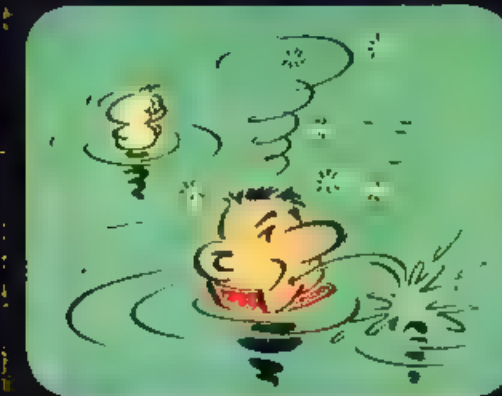
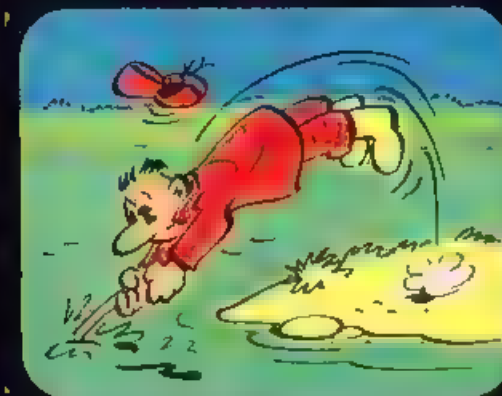


(48) Le grand jour arriva enfin. Le matin, Grimaud vint voir Beaufort et lui demanda d'écrire une lettre sous sa dictée. Étonné mais docile, le duc s'exécuta : « Tout est prêt pour ce soir », disait-il en message. Tenez-vous au vos gardes de sept à neuf heures que nous cherchons sous la main. Nous nous endormir par la première partie de la nuit et elle sera signée et relié le ballet fut coust dans la salle. C'est que le jour avait conservé et Grimaud savait Beaufort l'ajoutait si bon aux et impatients à « Dis-moi » au moins avec la dernière minute son pseudo gardien à fait ouvrir la porte, des voix se confondent, c'était... Deux regards, Monseigneur.

KLAXON

PAR
RAYMOND MACHEROT





NOURRISSEZ LES OISEAUX !



LA meilleure façon de prouver que vous aimez les oiseaux est de faire en sorte qu'ils ne manquent de rien. Bien sûr, allez-vous dire, mais quelle nourriture leur donner ? C'est bien simple, toute nourriture à base de graisse convient à tous : lard, reliefs de la table, auxquels il est bon d'ajouter des graines oléagineuses broyées. Vous pouvez aussi leur préparer un gâteau, excellent en particulier pour les insectivores : pour cela, faites fondre de la graisse, incorporez-y des graines passées à la moulinette et des débris de cuisine quelconques (pas, bien sûr, de la lessive ou du savon !). Coulez cette préparation dans n'importe quel moule et laissez refroidir ; le pain ainsi obtenu sera bon pour tous les oiseaux.

Pour les moineaux et autres oiseaux qui, à défaut d'insectes, se nourrissent de graines, mettez à leur disposition des graines.

Vous pouvez aussi confectionner des abreuvoirs. Les oiseaux boivent, en effet, beaucoup et aiment à se baigner. S'il n'y a pas de ruisseaux dans votre voisinage, installez-leur des abreuvoirs dans des récipients peu profonds.

Mais quoi que vous installiez, pensez toujours à préserver les oiseaux des chats qui les guettent à tout instant. Les branches épineuses, les ronces artificielles, les fils barbelés doivent être utilisés contre l'intrusion des chats et des rongeurs.

POUR PROJETER NOS CARTES-POSTALES

QUEL beau rêve de pouvoir projeter devant nos parents et nos amis la magnifique série de cartes-postales en couleurs ramenées de nos voyages de vacances, nos photos prises à la mer ou à la montagne !

Voici le moyen de construire un appareil qui vous le permettra et qui est, je vous l'assure, bien mieux qu'un simple jouet.

Fabriquez ou dénâchez une boîte de bois d'environ 35 cm de côté sur 25 cm de haut. Le fond, monté sur charnières, sera rabattable. Sur ce fond sera fixé le porte-carte en toile fine, à glissières, et pouvant pivoter en position verticale ou horizontale, suivant que les vues à y introduire sont droites ou couchées.

Dans chaque coin arrière du plancher de la boîte sera fixé une lampe sur son socquet. Ces deux lampes seront reliées à un fil électrique terminé par une fiche « mâle », permettant de prendre le courant à la prise. Pour ce qui est de la partie électrique de la construction, il sera d'élémentaire prudence d'en appeler à l'aide de ton papa ou de ton grand frère.

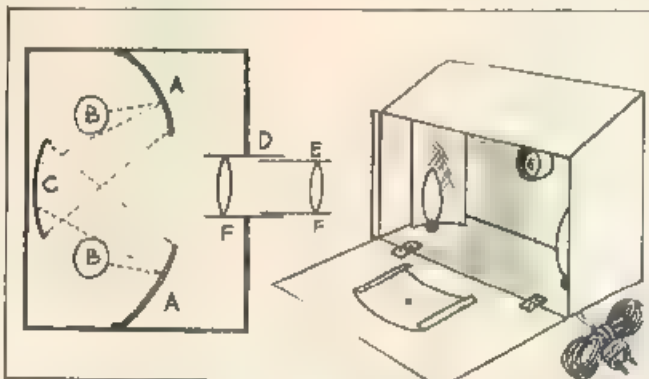
La lumière de ces lampes sera réfléctée dans la direction du porte-carte par deux miroirs, placés de biais à 45° dans les deux coins avant de la boîte. Ces miroirs seront fixés en place par des bandes de papier collant, dit « papier plastique ».

Bien au centre de la partie avant vient s'adapter la partie optique. Elle se compose de deux lentilles biconvexes. Chacune de ces lentilles est montée (collée sur les bords par de la cire ou tout autre moyen) d'un court tube de carton. Ces deux tubes devront pouvoir coulisser l'un dans l'autre et former assemblage télescopique, afin de permettre — en réglant la distance — une « mise au point » jusqu'à netteté absolue de l'image projetée.

Mieux que ces explications, nos figures 1 et 2 te donnent un plan et une vue d'ensemble de l'appareil.

Un simple mur blanc et un servira d'écran.

Si cette construction exige un peu de courage et de savoir-faire, ne perd pas de vue que c'est là un bricolage « sérieux », qui, est mieux qu'un jouet. Tu pourras en être fier, lorsque par les soirs d'hiver, grands et petits tireront un merveilleux plaisir du spectacle que ton labeur et ton ingéniosité leur auront procuré.



A) MIROIRS REFLECTEURS
B) LAMPE
C) PORTE-CARTE

D) TUBE FIXE
E) TUBE COULISSANT
F) LENTILLES BICONVEXES

APPRENONS L'ANGLAIS AVEC LE PRINCE RIRI TROISIEME LEÇON



I TEXTE

- 1 He is a man a soldier
- 2 He is a ha-r-dresser
- 3 She is a girl, a woman
- 4 The ha-r-dresser is not a woman
- 5 Where is the soldier?
- 6 He is on a chair
- 7 We are (they are) in a room
- 8 You are here

II PRONONCIATION

- 1 H i z e m e n e s o l d i e r
- 2 H i z e h e e d r e s s e r
- 3 C h i z e g e u l e w o m e n
- 4 V e h e e d r e s s e z n o t e w o m e n
- 5 W e e z z e v e s o l d i e r
- 6 H i z o n n e t c h e e
- 7 W i a r (v e e a r n n e r o o m
- 8 I o u e h i e

III VOCABULAIRE

- A soldier = un soldat
A ha-r-dresser = un coiffeur
A woman = une femme
He is he is = il (le) est
Where = où
On = sur
A chair = une chaise
We are nous sommes
In = dans
A room = une chambre
bre, une pièce
They are = ils sont
Here ici

IV GRAMMAIRE

- 1 Etre to be. L'infinif anglais est toujours précédé de to
- 2 Can ago can de to be :
Suis-je Je suis
Am I ? I am
Are you ? you are
Is he she ? he, she is
Are we ? we are
Are you ? you are
Are they ? they are
- 3 Is the soldier a man = le soldat est-il un homme ou est-ce que le soldat est un homme. Donc, construction verbe + sujet.

V CORRECTION DE L'EXERCICE 2

- 1 I am not a man
- 2 Are you a girl ?
- 3 You are not a king
- 4 Are you old ?
- 5 Are you young ?
- 6 Are you a teacher ?
- 7 Am old ?
- 8 Are you a pupil ?

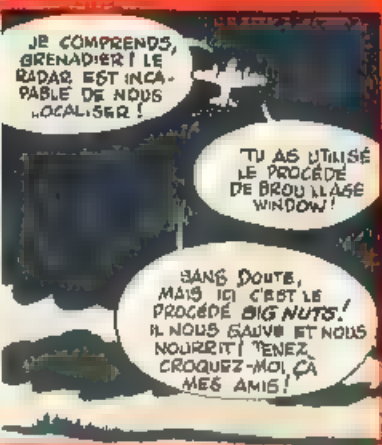
VI EXERCICE N° 3

- 1 Ou êtes-vous ?
- 2 Ils ne sont pas dans une chambre
- 3 Est-ce que le soldat est sur une chaise ?
- 4 Es-tu un soldat ?
- 5 Une femme n'est pas un soldat
- 6 Riri n'est pas un coiffeur !
- 7 Riri est-il un prince ?
- 8 Où est-il ?

LE GRENADIER

VICTORIA

TE RACONTE...



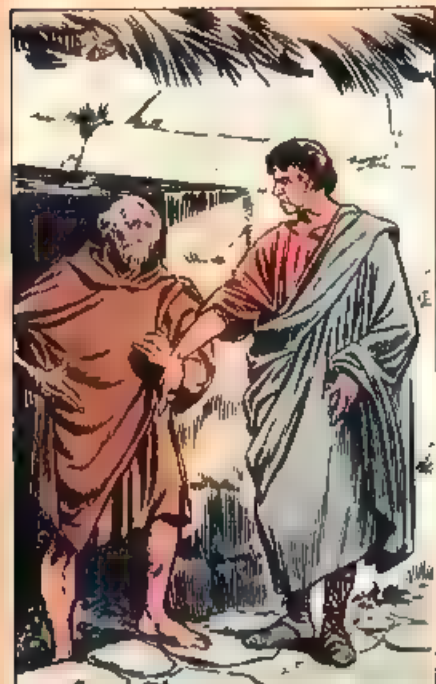
L'HISTOIRE DU MONDE

TEXTE DE I. SCHOONJANS

DESSINS DE F. FUNCKEN

LA RÉVOLTE DE LA PLEBE

DE tout temps, il y a eu des pauvres et des riches. Les uns et les autres peuvent faire bon ménage : cela dépend surtout des riches. S'ils se montrent compréhensifs et charitables, les pauvres supporteront plus facilement leur situation peu privilégiée et seront soutenus par l'espoir d'en sortir un jour grâce à leur effort perseverant. Hélas ! à Rome, ce n'était pas le cas. Les plébéens étaient traités avec une dureté qui nous paraît aujourd'hui inhumaine. Il fallait donc s'attendre à ce qu'ils se révoltent un jour. C'est ce qu'ils firent...



1. SANS ANCESTRES

QUELQUE chose, à Rome, n'allait pas ! Sous prétexte qu'ils descendaient des premiers Romains, les patriciens avaient seuls tous les droits publics et privés. Or, ces centaines d'habitants n'avaient pas de terres, donc pas de droits. Par contre, ils devaient le service militaire et l'impôt. La plupart étaient pauvres. Lorsque, une guerre finie, ils retournaient à leur petit champ, ils devaient emprunter aux riches pour acheter des semences. S'ils ne payaient pas leurs dettes, on les vendait comme esclaves ! Les patriciens étaient durs pour eux. Ils leur avaient donné le nom assez méprisant de « plebs ». Faut-il dire que les plébéens n'étaient pas contents ?



2. LA SÉCESSION

CE que voulaient les plébéens ? Plus d'esclavage pour dettes et l'égalité des droits. La situation devint tellement tendue qu'en 493 déjà on désigna un dictateur ayant tous les pouvoirs pour six mois tout au plus. Là-dessus, les Volques, voisins des Romains, attaquèrent « Aux armes ! ». Oui dirent les plébéens, mais l'esclavage ?...

Plus questions. En ce cas, nous faisons la grève ! Et ils quittèrent Rome pour aller se barricader sur le Mont Sacré.

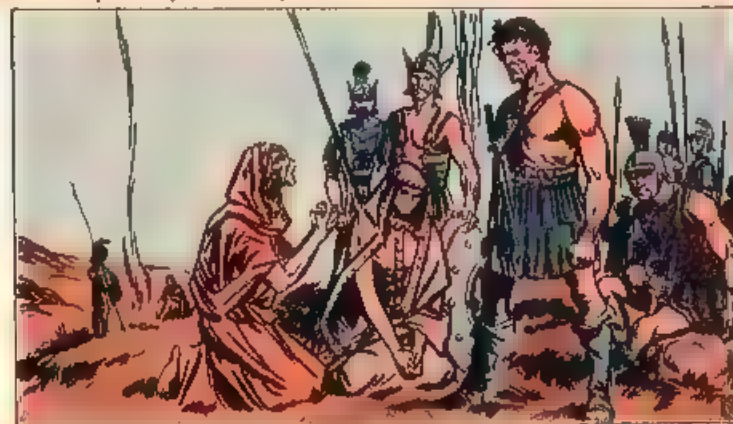
3. LES MEMBRES ET L'ESTOMAC

ET l'ennemi qui arrivait ! Que faire sans les plébéens ? Les patriciens étaient bien enrhumés. Ils envoyèrent au Mont Sacré l'un d'eux, Menenius Agrippa, un homme qui parlait bien. Menenius se présenta devant les révoltés et dit : Un jour, les membres se firent en grève contre l'estomac. La main refusa de porter les aliments à la bouche, les dents refusèrent de mâcher. Et, adieu ! que le corps tout entier se fût frotté ! en est de même pour la République : elle périra par la discorde. Elle vivra dans l'union de tous. Cette fable eut tellement les plébéens qu'ils décidèrent de rentrer à Rome et de repousser l'ennemi. Mais...



4. LES TRIBUNS

AVANT de revenir, la plebe avait posé des conditions. D'abord l'annulation des dettes en cours ; et puis, la création de tribuns de la plebe, chargés de défendre les leurs contre les injustices patriciennes. Les tribuns auront le droit de s'opposer à n'importe quelle décision en prononçant le simple mot « veto ! ». Ce fut la « loi sacrée ».



5. CORIOLAN

LES tribuns de la plebe pouvaient donc bloquer tout le fonctionnement de la République. C'était grave cela ! Un jeune patricien, Caius Marcius Coriolanus, décida de supprimer la loi sacrée. Exilé par les tribuns, il revint avec une armée de Volques pour saccager Rome. Le sénat et les prêtres le supplèrent de renoncer à son projet. Il refusa. Mais devant les larmes de sa mère, son orgueil céda. Il partit.



L'espion Sirdar a assommé

Alix, puis s'est enfui

Voyant Alix étendu à terre, comme mort, Karidal se précipite et le soulève dans ses bras.

Alix!... Ce n'est pas possible!... Alix! ALIX!...

Les gorges sont nouées par l'émotion, mais le silence est rompu par un homme qui revient.

Vite! étendez-le... J'ai été chercher de l'eau froide, cela va peut-être le ramener.

Aussitôt tout le contenu du récipient est violemment jeté au visage de notre ami...

... qui peut peu reprendre connaissance

Ses lèvres remuent... Les dieux soient loués, il est sauvé!

De son côté, Sirdar est allé se reposer, à plusieurs lieues de Gal-desh, dans une ferme où il avait laissé son cheval avant d'entrer dans la ville. Après un bref sommeil, il prend congé des paysans.

Encore merci... Dans quelques jours vous serez récompensé... Mais surtout, tenez votre langue, vous n'avez vu personne! Compris? Allons, au revoir.

Puis, comme l'étrange voyageur s'éloigne au galop, les deux hôtes se concertent.

On ne le reverra jamais, celui-là, tu peux en être sûr.

Qu'est-ce qui te fait croire ça, fus?

Oh! une

idée, simplement... Il y a trop de mystère là-dessous... Et puis, quelque chose me dit que ce gaillard n'a pas la conscience tranquille... Viens, rentrons, je vais t'expliquer.

Et le temps passe... Au début de l'après-midi, Sirdar, qui n'a cessé de chevaucher, touche au but.

Le camp!... Enfin!

Après avoir contourné le lac au bord duquel s'arrime d'Arbaces à établir ses quartiers, il dévale une pente et interpelle les gardes.

Ohé!... Où est la tente du Grand Vizir? Vite! je dois le voir.

Et peu après.

Excellence!... C'est moi

Sirdar!.. Bon!.. Laissez-nous seuls, vous autres..

Tout a parfaitement marché, Excellence. Votre plan s'est réalisé point par point. Et de plus, regardez ce que je vous rapporte..

LA TIARE!

AAH!.. DONNE!

LES DIABLES A QUATRE

TEXTES ET DESSINS DE TIBET

Ordre à l'intervention de Petit Caniche, nos amis ont repris l'histoire dans le combat qui les opposait aux Diables à Quatre



BIEN JOUÉ, PETIT CANICHE! SANS TOI, LES DIABLES A QUATRE NOUS ÉCHAPPAIENT!!!



PETIT CANICHE!

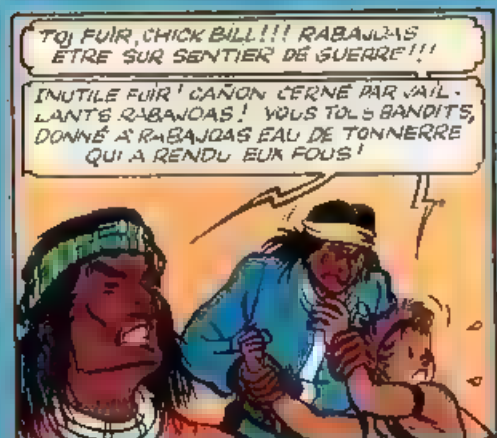
MONTRE TOI! NOUS NE RISQUONS PLUS RIEN! NOUS AVONS LES ARMES!!!

OH!



LES RABAJOAS!?!?

VISAGES PALES PRISONNIERS!



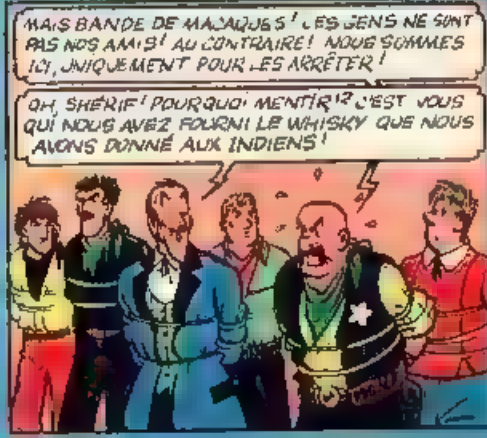
TOI FUIR, CHICK BILL!!! RABAJOAS ETRE SUR SENTIER DE GUERRE!!!

INUTILE FUIR! CAÏON CERNE PAR JAILLANTES RABAJOAS! VOUS TOUTS BANDITS, DONNÉ A RABAJOAS EAU DE TONNERRE QUI A RENDU EUX FOUS!



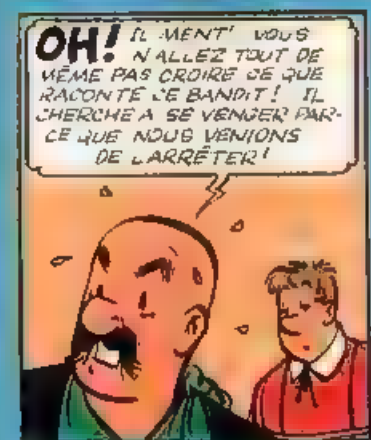
VOUS FAITES ERREUR! NOUS N'AVONS JAMAIS DONNÉ D'ALCOOL A VOS GUERRIERS!

PAS TOI! MAIS COMPLICES A TOI!



MAIS BANDE DE MALADES! LES GENS NE SONT PAS NOS AMIS! AU CONTRAIRE! NOUS SOMMES ICI, UNIQUEMENT POUR LES ARRÊTER!

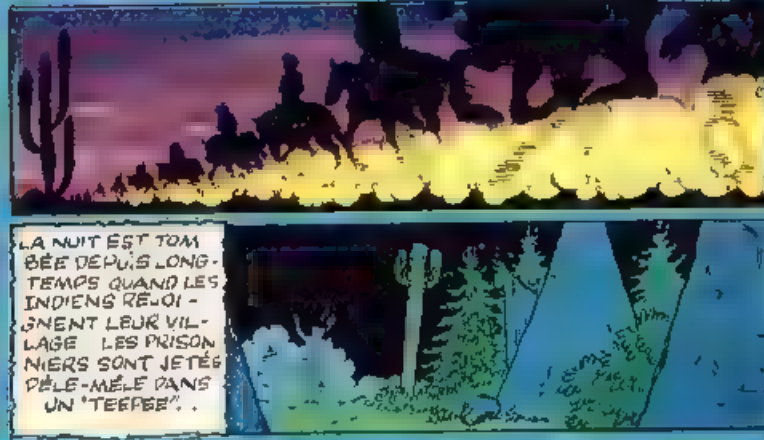
OH, SHERIF! POURQUOI MENTIR? C'EST VOUS QUI NOUS AVEZ FOURNI LE WHISKY QUE NOUS AVONS DONNÉ AUX INDIENS!



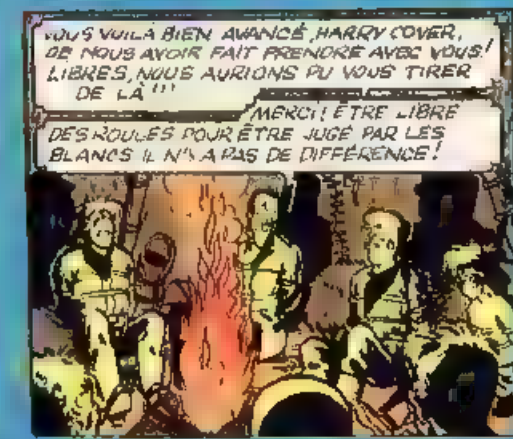
OH! IL MENT! VOUS N'ALLEZ TOUT DE MÊME PAS CROIRE CE QUE RACONTE LE BANDIT! IL CHERCHE A SE VENGER PARCE QUE NOUS VENONS DE L'ARRÊTER!



SILENCE, VERMINES! ÉPREUVE DU FEU DÉTERMINER QUI ÉTRE COUPABLE ET QUI ÉTRE INNOCENT! J'ADIT!



LA NUIT EST TOMBÉE DEPUIS LONGTEMPS QUAND LES INDIENS RÉVOIENT LEUR VILLAGE LES PRISONNIERS SONT JETÉS DÈLE-MÊLE DANS UN "TERRER".



VOUS VOILA BIEN AVANCÉ, HARRY COVER, DE NOUS AVOIR FAIT PRENDRE AVEC VOUS! LIBRES, NOUS AUVRIONS PU VOUS TIRER DE LA!!!

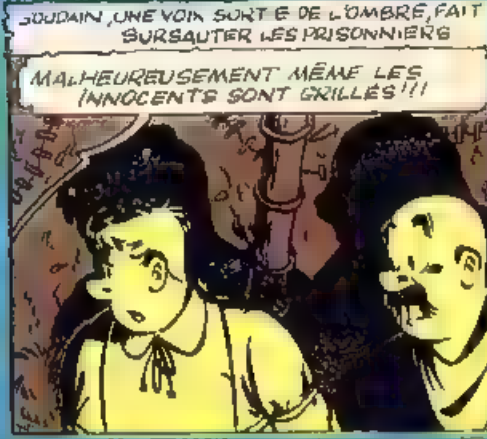
MERCI! ÊTRE LIBRE DES ROULES POUR ÊTRE JUGÉ PAR LES BLANCS IL N'A PAS DE DIFFÉRENCE!



DIS-MOI, PETIT CANICHE, QU'EST-CE QUE L'ÉPREUVE DU FEU?!

EUX PENDRE NOUS AU-DESSUS DE GRAND FEU SINOUS PAS BRÛLÉS, NOUS PAS COUPABLES ET NOUS LIBRES!

ALORS, NOUS NE RISQUONS RIEN!!



JOUDAIN, UNE VOIX SORT DE L'OMBRE, FAIT SURSAUTER LES PRISONNIERS

MALHEUREUSEMENT MÊME LES INNOCENTS SONT GRILLÉS!!!

“ PLONGEE ” DANS L'HISTOIRE...

DRAME DE LA MER

A PARTIR de débris d'amphores trouvés dans l'épave d'un navire grec sombré au large de Marseille en 145 avant J.-C., l'archéologue Ferdinand Lallemand, de l'Office Français de Recherches Sous-Marines, nous fait traverser toute la Méditerranée à bord du « Dauphin » de Maarkos Sestios...

PENDANT trois ans, jour après jour, j'ai vécu avec Maarkos Sestios. Je me souviens de l'émotion que m'éteignait quand, sur le col d'une amphore, son cachet apparut sous le culacée scellée par les organismes marins : SES, suivi de l'ancre ou du trident de Poséidon. Marques retrouvées à Trèves, à Besançon et à Clermont, prouvant des chemins du commerce des Massaliètes. Sa personnalité s'empara de mon esprit et j'en percevais l'émanation à chaque objet que je touchais, à chaque amphore remontée, à chaque tesson, à chaque débris. J'appris même à plonger et ma joie fut indicible — mêlée peut-être à un début de narcose — quand je pus voir jeter par quarante mètres de fond ce qui restait du magnifique navire du grand armateur.

C'est par ces mots que commence le livre de M. Ferdinand Lallemand : Le Journal de bord de Maarkos Sestios (1). Professeur dans un institut international à Genève, spécialiste en archéologie navale, M. Lallemand a participé en 1953 aux plongées et aux travaux de l'Office Français de Recherches sous-marines que dirige Cousteau, et il a pu ainsi explorer le Grand Conclu un navire grec qui avait fait naufrage en 145 avant J.-C. en cet endroit, au large de Marseille. Or ce navire, un myriamphore (2), contenait dans sa coque éventrée des centaines d'amphores, dont certaines, intactes, portaient, visibles, la marque de l'armateur M. Lallemand refit, en sens inverse, le voyage de Maarkos Sestios de l'île de Délos à Marseille, s'arrêta à toutes les escales qui avaient été les siennes, retrouva à Délos même des traces de son séjour, de sa vie. Et peu à peu la personne de Maarkos Sestios lui apparut vivante. Si vivante, si familière, qu'il put presque, sous sa dictée, reprendre le roseau taillé qui servait alors de plume aux Grecs, dérouler le volumen de papyrus, et commencer à écrire, avec cette bonne encre tirée de la gale des chênes du Parnasse, au jour le jour, le journal de bord de l'armateur.

LE FILS D'UN AGENT SECRET

Qui était Maarkos Sestios ? Une liste de noms faisant partie d'un décret de naturalisation de Délos nous l'indique : MAARKOS SESTIOS MAARKOU PHRE-CELLANOS, c'est-à-dire « Maarkos Sestios



Une amphore encore scellée retrouvée dans l'épave du « Dauphin » au Grand Conclu. On aperçoit, sur le col, le monogramme de Maarkos Sestios : SES, suivi du trident.

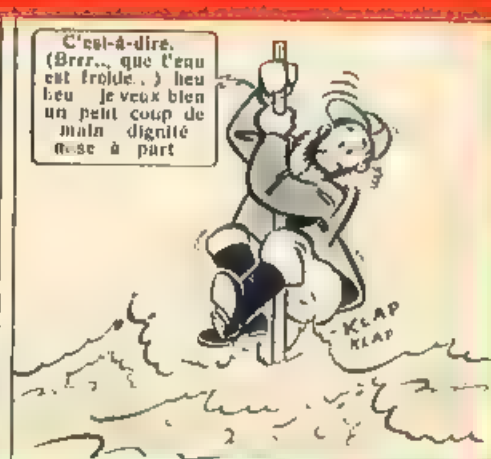
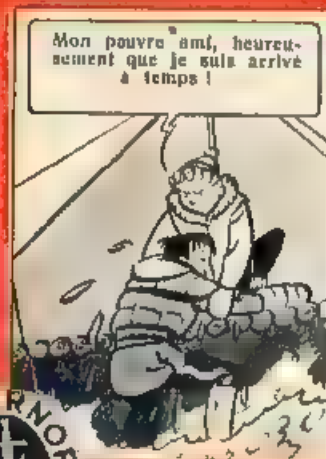


CI-DESSUS La maquette du « Dauphin », exécutée sur les plans de M. Ferdinand Lallemand. C'est un « Myriamphore » (ou myriamphore), navire de 10 000 amphores de port en lourd, de 36 mètres de long sur 12 de large. Il avait 5 mètres de creux et jaugeait 7 à 800 tonnes. Il ne naviguait qu'à la voile. Il était gréé avec une immense voile rectangulaire sur un grand mât, un daron ou civadière et une voile de poupe volante. Il devait filer de 4 à 5 nœuds au maximum.

CI-DESSOUS Mosaique de la maison de Maarkos Sestios à Délos. Entre les branches du trident de Neptune, Dieu de la Mer, avec lesquelles elles forment le monogramme SES, les S inversées, initiales des Sestios.



LES AVENTURES DE POLOCH



CETTE HISTOIRE VOUS EST OFFERTE PAR GOVERNOR...

IL Y A 21 SIECLES



Les amphores non brisées qui se trouvent encore dans la cale du « Dauphin »

(transcription en grec du nom latin de Marcus Sestius) fils de Maarkos, originaire de Frégelles. Or, Frégelles était une petite ville du Latium, en Italie, aujourd'hui Ceprano. Le commandant du navire coulé au Grand-Conclu était donc un Romain naturalisé Delien. Descendant de la famille des Sestii, il était le fils d'un Romain installé en Grèce, et qui, tout en commerçant avec Rome, travaillait comme agent secret, renseignant le Sénat sur ce qui se passait dans son pays d'adoption. En même temps il se faisait naturaliser Delien et, trahissant la bonne foi de ceux qui l'accueillaient comme l'un des leurs, les persuadait que Rome seule pouvait leur redonner leur puissance et leur gloire anciennes. Hélas ! au lieu de cette gloire, de cette richesse heureuse qu'ils espéraient, les Grecs, avec la victoire et l'occupation romaines, avaient découvert l'implacable brutalité des soldats de la Louve, les pillages, les incendies, les exactions. Et l'on comprend que le fils de l'agent secret, élevé avec les jeunes Grecs, devenu Grec lui-même par le nom, la langue, les mœurs, ait souffert, déchiré entre deux patries. Comment n'eût-il pas craint, pleuré comme il l'était, la colère des dieux ? Et ne dut-il pas, au moment où sombra son navire, être convaincu que Poséidon, le Dieu grec de la Mer, se vengeait sur lui de la trahison dont son père jadis s'était rendu coupable ?

« MAIS NON DE DIANE A ARTEMIS »

Pendant la longue traversée qui va mener Maarkos de Delos au pays des Massa-

lietes, et dont nous vivons les péripéties presque d'heure en heure au « Journal de bord » reconstitué par M. Lallemand, l'armateur de Delos ne cesse de tenter de se rendre les dieux favorables : lorsqu'il passe au large du cap Sounion, au nom mêlé duquel se dresse le temple du terrible Poséidon, il jette à la mer en son honneur une couronne d'amaryllis et brise deux amphores, l'une de vin noir de Kôs, l'autre de vin clair de Rhodes, pour que la libation de ce vin, mêlé aux vagues, apaise la colère du dieu ; à Cythere, il tremble lorsqu'une vieille femme, alors qu'elle est entrée en transe pour avoir mâché du hêtre et bu du vin au miel, rend pour lui cet oracle : « d'Artemis à Diane, mais non de Diane à Artemis ». Il a raison de trembler, car avant qu'il puisse atteindre Massalia, où l'on sacrifie au culte d'Artemis, à quelques encablures seulement du port, son beau navire va sombrer

UN COUP DE MISTRAL

Au quatre-vingt-huitième jour de navigation du « Dauphin », à midi, Maarkos note sur son « Journal de bord » : « Le vent reprend. La mer se ride. La toile de lin se gonfle sur ses cargues et tire. Nous allons nous engager dans l'archipel des Petites Stoechades. La manœuvre a besoin de tous. Je roule ce volumen, et je reprendrai ce soir le texte à Massalia ». Ce sont ses dernières lignes ; il ne devait pas les reprendre : le texte allait être interrompu par le naufrage de son plus beau navire.

Que s'est-il passé ? Pourquoi le beau « Dauphin » qui avait résisté à tant de dangers, échappe à Charybde et à Scylla, à l'assaut des pirates lygiens au large d'Athenopolis (3), a-t-il sombré alors que tous apercevaient les hautes falaises qui abritent le Portus Melior — aujourd'hui Port-Millon — et que déjà la vigie des Massaliotes signalait le navire par une émission de fumée ? D'après M. Lallemand il ne peut être question de mutinerie à bord, ou d'incendie. Mais, plus vraisemblablement, d'une saute de vent. Le « Dauphin » a dû éviter le Petit Conclu, se trouver un moment encaîminé et le mistral s'est levé. Surpris, les gabiers n'ont pas eu le temps d'établir convenablement la grand-voile. Il est probable même que le navire a talonné sur l'écueil du milieu, et, blessé ou désespéré, s'est mis à culer vers les rochers du Grand Conclu. La lourde

nef, nettement trop chargée, est venue heurter les pointes aiguës de la Pierre de Cassis. On peut se représenter les marins de Maarkos sautant sur les rochers et essayant de repousser vers l'eau libre le navire alourdi par quelque voile d'eau sournoise.

Ensuite ce fut l'agonie, sous les coups du ressac. Peut-être Maarkos et son second Parménides ont-ils tenté le lendemain de renflouer le navire avec des outres de peaux venues de Marseille et gonflées grâce à des soufflets ? Mais ils ont échoué, et le « Dauphin » s'est enfoncé dans les profondeurs bleues.

Maarkos Sestios sans doute a survécu. Il est revenu à Delos, a voulu lutter. Mais la perte de son plus beau navire, c'était pour lui la ruine. Il n'a pas pu remonter la pente et ne fit plus que du trafic dans l'archipel égéen. Et la belle Maison à Dauphin, à l'Ancré et au Trident — la maison des Sestios — est restée inachevée.

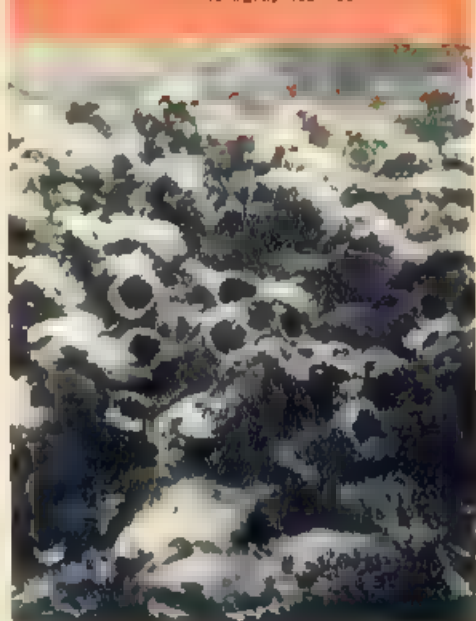
(1) « Le Journal de bord de Maarkos Sestios, présenté et commenté par Ferdinand Lallemand, vient de paraître aux Editions de Paris, que nous remercions.

(2) Voir photo 1 et 2.

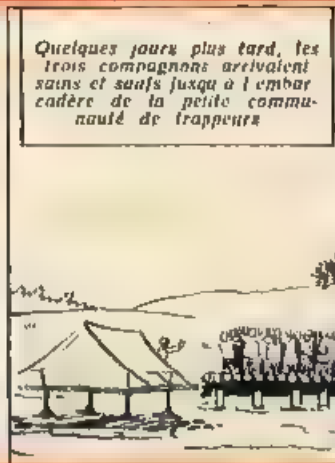
(3) Saint-Tropez ou Grimaud

CI-DESSOUS Les amphores amoncelées dans l'opave, telles qu'elles apparurent aux plongeurs du P.O.F.R.S. en 1953

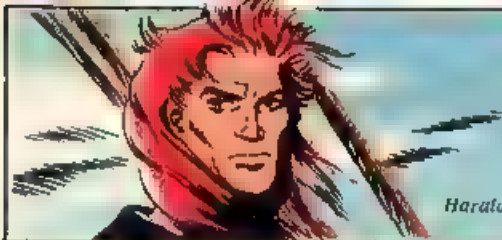
Photographies de l'auteur.



ON LE TRAPPEUR MODELE...



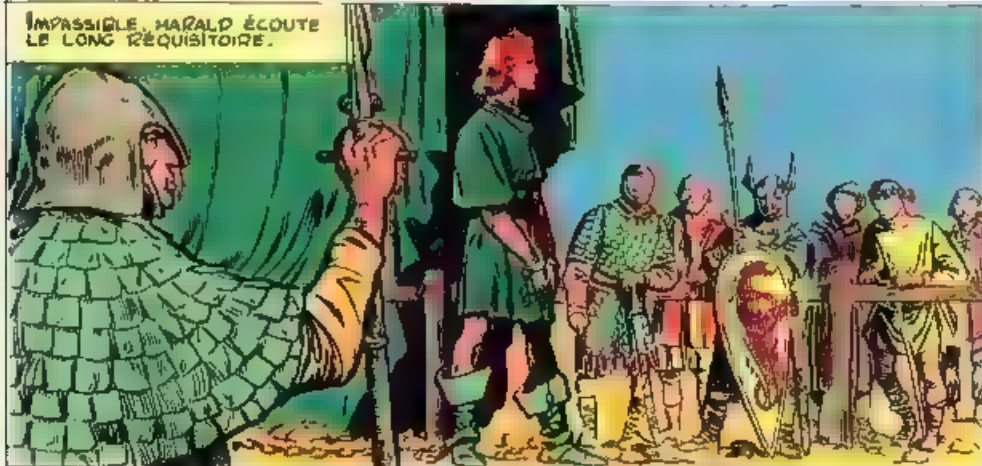
GOVERNOR. LA PLUS IMPORTANTE FABRIQUE D'ARTICLES DE CAMPING ET DE SPORT



L'Île de t

Harald, accusé à tort de trahison envers ses hommes, va être jugé par les représentants du peuple norvégien.

IMPASSIBLE, HARALD ÉCOUTE LE LONG RÉQUISITOIRE.



ET C'EST AINSI QUE NOS VALEUREUX GUERRIERS DURENT BATTRE EN RETOURNE, TRAHIS PAR UN CHEF EN QUI ILS AVAIENT PLEINE CONFIANCE.



HARALD QU'AS-TU À RÉPONDRE ?

TOUT CELA EST FAUX, SIRE. JE N'AI PAS TRAHI MES COMPAGNONS D'ARMES.



À CET INSTANT PRÉCIS, UN HOMME SE DÉTACHE DE LA FOULE ET S'AVANCE VERS LA TRIBUNE ROYALE.

EXCUSEZ MON INTERVENTION Ô ROI, MAIS JE NE PUIS TOLÉRER DE VOIR MON AMI HARALD SE LAISSER CONDAMNER SANS RIEN TENTER POUR SE DISCULPER.



J'INFORME LE TRIBUNAL DE CE QUE J'AI VU THORER PRENDRE LE LADGE SOUS LES YEUX DE SON FRÈRE HARALD LA VEILLE DE L'EXPÉDITION DE RÉPRESAILLES ET JE RAPPELERAI AUX JUGES LES PROJETS D'UNION EXISTANT ENTRE LE FUGITIF ET LA NIECE DU ROI VIOGA, NOTRE ENNEMI !

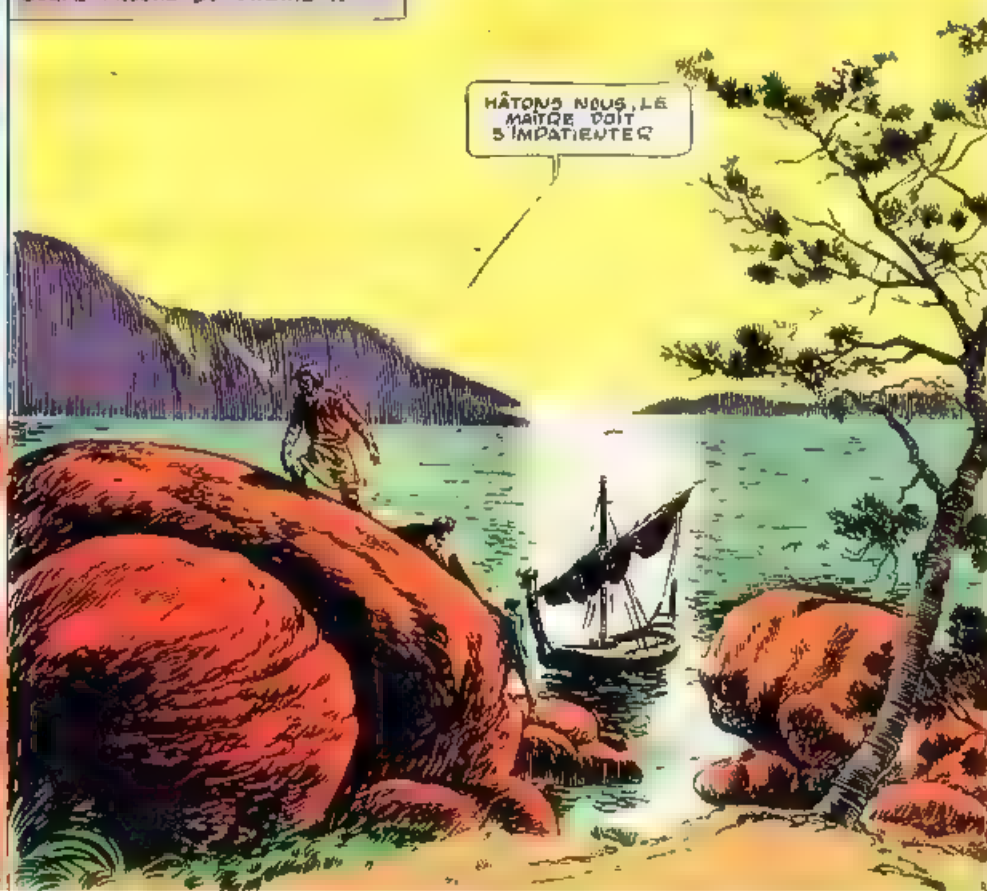


J'AFFIRME QUE L'ACCUSÉ NE CHERCHAIT PAS UN REFUGE CONTRE LA TEMPÊTE, MAIS BIEN SON FRÈRE ET QUE L'HOMME DEVANT LEQUEL IL A PU M'ÊTRE AUTRE QUE THORER, RESTE SOURD À SES ORUGATIONS.



AU MÊME MOMENT DANS UN PETIT GOLFE PROCHE DU PALAIS ..

HÂTONS-NOUS, LE MAÎTRE DOIT S'IMPATIENTER.



HARALD, Y A-T-IL UN MOYEN DE PROUVER CE QUE SNORRI AVANCE ?

OUI, LE DRANKAR DE THORER, À DEMI IMMERGÉ DANS LE FIOGD, L'ORNEMENT DE PROVE ÉTAIT ENCORE VISIBLE.



La Brume

TEXTES ET DESSINS DE FRED FUNCKEN



QU'UN BÂTIMENT RAPIDE PARTE IMMÉDIATEMENT ET RAMÈNE TOUT INDICE SUSCEPTIBLE D'ÉCLAIRER LE TRIBUNAL.



TOUT CELA EST BIEN MAIS COMMENT L'ACCUSÉ EXPLIQUE-T-IL L'ÉCHEC DE NOS ESCADRES?



ÉCHEC PARTIEL QUE SNOORRI ET MOI AUVRIONS DU TRANSFORMER EN VICTOIRE SI MON IMPULSIF LIETENANT N'AVAIT ENTREPRIS DE FAIRE JUSTICE LUI-MÊME.



PENDANT CE TEMPS À LA PORTE DU PALAIS.

LAISSEZ-NOUS PASSER, GARDES. NOUS APPORTONS UNE PREUVE DE LA PLUS HAUTE IMPORTANCE POUR LES JUGES DU GRAND TING!



ET PEU APRÈS...

QU'EST-CE QUE CE TUMULTE?



VOIS Ô ROI NOUS T'APPORTONS UNE PROUVE DE DRARKAR TROUVÉE AU COURS DE NOTRE DERNIÈRE PÊCHE.



C'EST ELLE, C'EST CELLE DU DRARKAR DE MON PÈRE! LE CIEL SOIT LOVÉ.



EN EFFET, SON NOM Y EST GRAVÉ SUR LE PLAT-BORD. EN BIEN, HARALD, T'ES VOILÀ SAUVÉ MALGRÉ TOI.



HUM!! IL VOUS A FALLU DE L'AUDACE POUR ALLER JETER VOS FILETS DANS UN FIORD SUÉDOIS.



MAIS... PAS DU TOUT!... NOUS L'AVONS RETROUVÉE À DEUX MILLES EN MER, AU NORD DE LA VILLE, ENGAGÉE DANS LES RÉCIFS.



JE SUIS PERDU!

LA PISTE DES

LA petite cohorte avançait lentement le long de ce chemin forestier légèrement en surplomb de la forêt elle-même, mondée par les dernières pluies équatoriales. Le Père Van Borg marchait en tête de sa troupe de Noirs, guides et porteurs. C'était un grand gaillard au visage sanguin et à la barbe grisonnante. Depuis vingt années, il parcourait le Centre-Afrique en tous sens. Sans armes, tant était grand son respect de la vie, le missionnaire allait de tribu en tribu, pansant d'abord les blessures, soignant les malades, pour, ensuite seulement, prêcher la bonne parole. Tous les Africains étaient ses amis, et aussi les bêtes de la jungle, que celles-ci le veuillent ou non. À ses hommes eux-mêmes, le bon Père interdisait de porter des armes à feu.

Ce jour-là, malgré toute sa sérénité, le religieux ne pouvait s'empêcher de maugreer contre ces inondations qui, en noyant la savane et la forêt, l'obligeaient à effectuer ce long détour pour atteindre le poste de M'Beni où il comptait de nombreuses ouailles. En pensant à M'Beni, le Père Van Borg ne pouvait s'empêcher de songer aux rafraîchissements que ne manqueraient pas de lui offrir son ami Allan Wood. « Quand je suis passé à Walo, bo voilà quelques jours. Al n'y était pas. Il doit donc se trouver à M'Beni. » L'idée des rafraîchissements augmentait l'impatience du Père. Se tournant à demi, il s'écria :

— Bangolo ! Quand arrivez-vous à M'Beni ?

L'interpellé, un grand Ban-

tu efflanqué dont les cuisses maigres flottaient dans un short de toile kaki beaucoup trop large pour lui, s'approcha et dit :

— M'Beni plus loin maintenant ! Peut-être une heure à marcher encore.

Le Père Van Borg soupira. Une heure de marche, c'était à la fois beaucoup et peu. C'était beaucoup quand on considérait cette heure en elle-même. C'était peu auprès de toutes ces heures que le religieux avait passées à marcher et en core marcher depuis son arrivée en Afrique. Van Borg aimait payer de sa personne, et il avait toujours considéré que la « filanzane » était un instrument indigne de tout

homme courageux et fier. N'aurait pas sa « filanzane » ?

Un quart d'heure durant l'avance se poursuivait au petit trot, puis, traversant la forêt mondée, tout à coup, le Père Van Borg entendit derrière lui le son de la « filanzane » pour apercevoir ses porteurs qui s'étaient arrêtés en roulant des yeux effrayés et en murmurant des mots sans suite.

— Bangolo ! cria-t-il, non, venez le Père. Que se passe-t-il ?

Le grand Bantou s'approcha. Les porteurs ont peur, expliqua-t-il. Ils disent que quelque chose va se passer. Nous en grand danger. Juju !

Le Père Van Borg ne répondit pas. Juju, c'était la force secrète regissant la vieille Afrique et contre laquelle les chrétiens, prêtres ou laïques, ne pouvaient rien. Juju, c'était le dieu redoutable parlant avec la voix de la tempête, se chauffant à la chaleur des feux de brousse. Aucun fétiche ne le représentait et, pourtant, il était le plus puissant de tous. Le missionnaire savait qu'il fallait compter avec lui. Si Juju, par la bouche des porteurs, affirmait qu'il y avait danger, c'était que réellement, il y avait danger.

Les longues minutes s'écouleront et, soudain, la bas en avant sur le chemin au bruit monté, un lourd martèlement faisait songer à une armée de géants en marche. Ensuite d'énormes formes grises apparurent.

« Les éléphants », pensa le Père Van Borg.

Les pachydermes marchaient à deux de front occupant ainsi toute la largeur du chemin. En avant venaient les mâles au milieu des jupes et des cornes. Les femelles, en tête avançant, venaient chef gigantesque, massif, de schiste aux prodigieuses défenses, fort comme cent hommes.

Le Père Van Borg, surpris, alors que ses porteurs et lui couraient réellement un grand danger. Faut-il gauche et à droite ? Il n'y fallait pas songer. Les lignes formant une barrière quasi infranchissable et les risques de mort étaient certains.

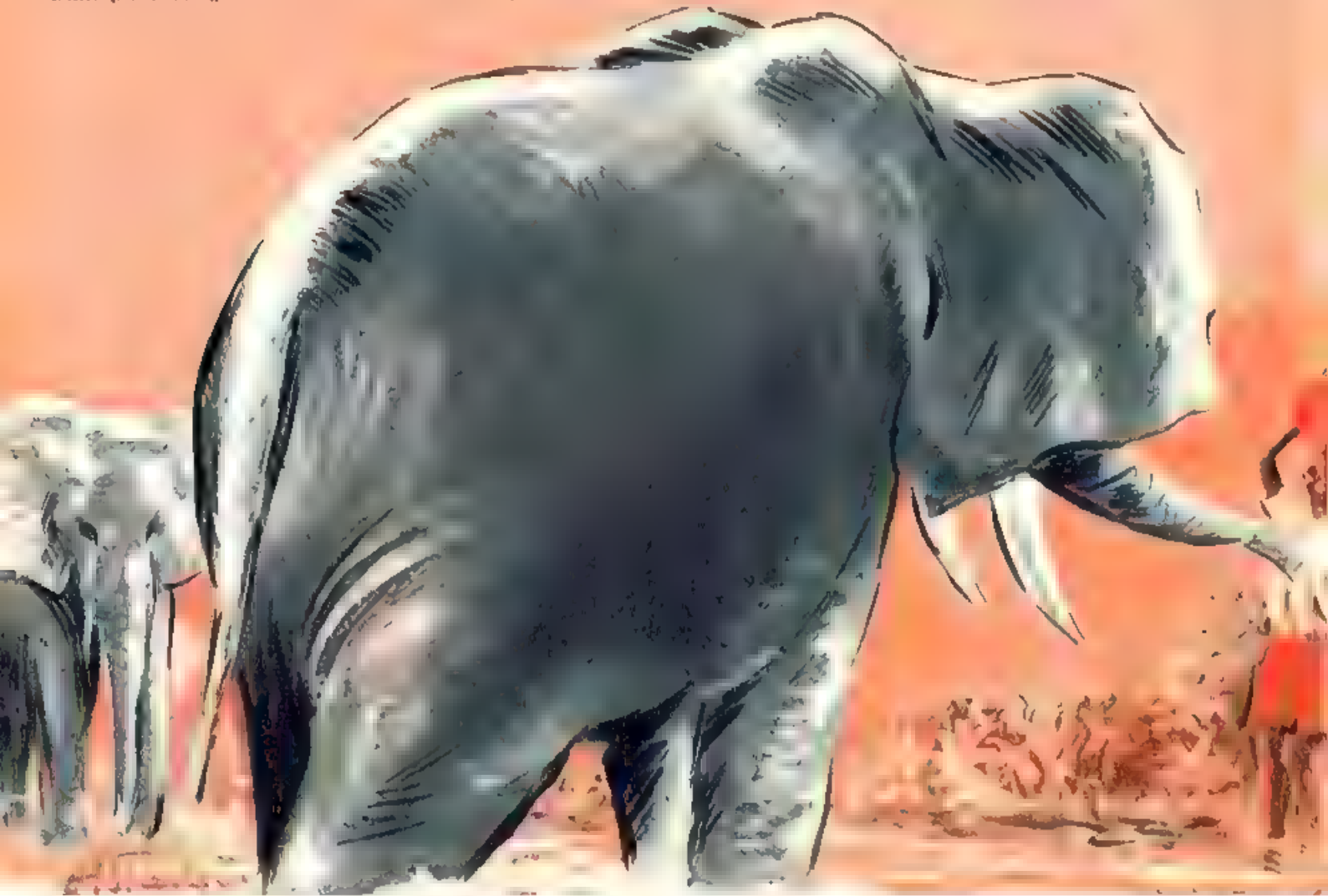
Le vieux mâle s'était arrêté à peu de distance des hommes, faisant battre ses larges oreilles, ce qui était à la fois un signe d'indécision et de colère.

— Rangez-vous tous sur le bord du chemin, jeta le mâle, donnant à l'adresse des porteurs. Et, surtout, pas un geste. Pas un cri.

Il savait que le moindre signe d'hostilité pouvait provoquer la charge des pachydermes.

Les porteurs avaient obéi et s'étaient disposés en une seule file, à l'extrême bord de la route. Alors, le vieux mâle s'avance et la trompe tendue renifla les hommes un à un. D'abord le Père Van Borg, puis Bangolo, puis chaque porteur. Quand il fut arrivé au bout de la file, il leva la trompe très haut et poussa un hurlement strident. La bas, la troupe des géants se mit en route et passa.

(1) Chasse à porteurs



ÉLÉPHANTS

Tout près des hommes, puis-
t-ils être au service de la
meilleure cause.

Quand les éléphants du
Père Van Borg se trouvaient au
soudain de soudain et poussa
leurs avants, leurs dents, leurs
et les voyageurs sans un mot
comme écrasés par l'aventure
qu'ils venaient de vivre se re-
trouvèrent en route en direction de
M'Bent.

Deux heures plus tard le
Père Van Borg se trouvait in-
stallé sur la terrasse du petit
bungalow d'Alan Wood à
M'Bent. Quand le religieux eut
terminé son récit, le jeune
chasseur remplit à nouveau les
verres, puis il se leva les bras
dres de sa tête dans le creux
de sa main.

Vous avez dû avoir une
fameuse peur, mon Père ?
Interrogea Wood.

Le missionnaire eut un geste
vague et secoua doucement sa
longue barbe.

Peur ? Non. En des mo-
ments pareils, on se sent si
près des portes du paradis que
l'on ne pense même plus à
avoir peur. C'est que je voudrais
savoir, Al, c'est pourquoi ce
vieux mâle est venu alors nous
sentir et, pourquoi, ensuite, les
éléphants ne nous ont pas atta-
qués ?

À ce moment, M'Bent
l'homme de confiance d'Alan
Wood, traversa la place du pos-
te en courant et s'arrêta de-
vant la terrasse.

Grand malheur, Bwana
Al dit-il. Grand malheur.

Le Noir paraissait dans son
état.

Voyons, M'Bent, explique-
m.

Mais les explications étaient
inutiles. Un groupe d'hommes
blancs et noirs, venant d'ap-
paraître sur la place. Les
Blancs portaient leurs cara-
blins sur l'épaule et les Noirs
traînaient de primitives civi-
lises aux lesquelles des corps ma-
nifères étaient étendus. Le Père
Van Borg et Alan Wood con-
naissaient bien ces blancs.
C'étaient des marchands sy-
riens qui allaient de village en
village, pour commercer avec
les tribus indigènes. Alan
Wood interpella leur chef.

— Qui s'est-il passé, Amadu ?
L'homme leva son jeune
chasseur au regard encore
marqué par la panique.

Nous marchions là-bas,
sur le chemin traversant la for-
êt imitée, et venions de ci-
cote, quand nous avons rencon-
tré un troupeau d'éléphants.
J'ai donné ordre de ne pas
tirer et de les laisser passer.
Alors, un grand mâle s'est dé-
taché et est venu nous froier.
Soudain, il a montré une gran-
de colère et a poussé une série
de hurllements brefs. À ce
signal, le troupeau tout entier
a chargé. La plupart d'entre
nous ont réussi à fuir l'amar-
et trois Noirs ont rependant été
piétinés. Ce sont leurs restes
que nous transportons.

Sans ajouter une seule pa-
role, le Syrien tourna les talons
et se dirigea vers le bungalow
du chef de poste. Alan Wood
fit face au Père Van Borg.

(Suivre page 3)

TOI AUSSI, GRACE A



construis cet hélicoptère...

LE PIASECKI YH-16 A



A 95 F.

Si tu le possèdes déjà, il existe d'autres modèles exacts
d'aéro, avion, marine, chars, etc., tous plus beaux les uns
que les autres.

Tu trouveras les articles REVELL dans les magasins de
modèles réduits et de jouets, et plus spécialement, chez :

FERBER

41, rue Saint-Jean
BRUXELLES
Tél. 12.91.01

**Galeries
Anspach**

BRUXELLES - MALINES
VILVORDE

REDUCTA

37, rue Souverain Pont
LIEGE
Tél. 23.23.94

ETS MAES

s. p. r. l.
1, rue Savaen
GAND
Tél. 25.07.10

CHRISTIAENSEN & C^e

s. a.
36, rue Marché-aux-Herbes
BRUXELLES
Tél. 12.23.56

AU PETIT OURS

65, digue de Mer
COXYDE

AVIATIC

252, ch. de Waterloo
BRUXELLES
Tél. 37.88.37

MAISON JAMMOTTE

12, rue du Champ-de-Mars
BRUXELLES
Tél. 12.47.75

Et voici encore deux autres modèles sélectionnés pour toi...



Le lance-torpilles
PATROL-TORPEDO BOAT
95 F.



La voiture de courses
FERRARI SPORT L 952
85 F.

Pour la vente en gros seulement :
CODACO : 475, chaussée de Ninove, Bruxelles.
CODACO ne vend pas aux particuliers.

Remets ce bon à ton détaillant REVELL et tu recevras GRATUITEMENT
le nouveau catalogue illustré 1956 français-flamand de 16 pages.

NOM :

AGE :

RUE :

No :

VILLE :

**BON
REVELL
1956**



Les MASQUES BLANCS

TEXTES ET DESSINS DE WILLY VANDERSTEEN



Poussé par le vent, M Lambique va atterrir dans un parc mystérieux entouré de barbelés

Une clairière! On peut dire que j'ai de la chance!

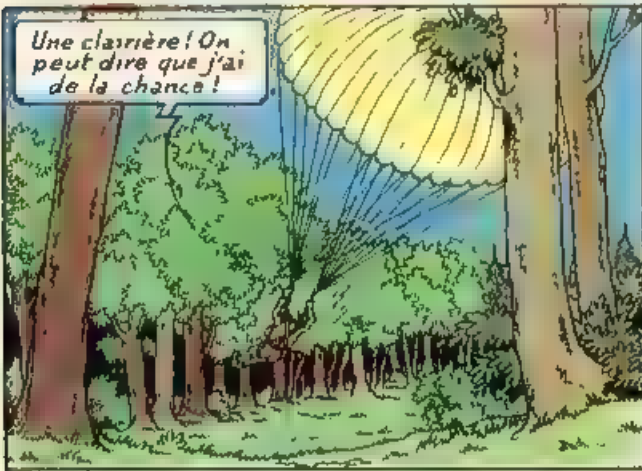
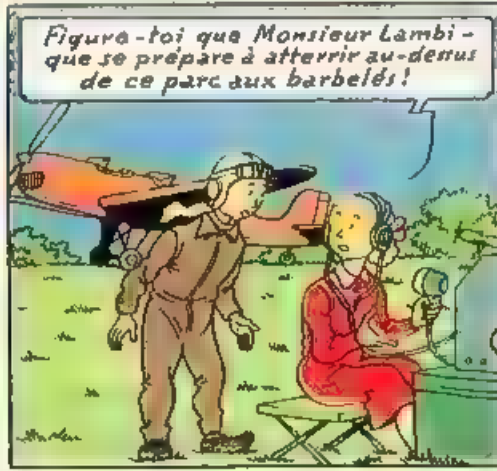


Figure-toi que Monsieur Lambique se prépare à atterrir au-dessus de ce parc aux barbelés!



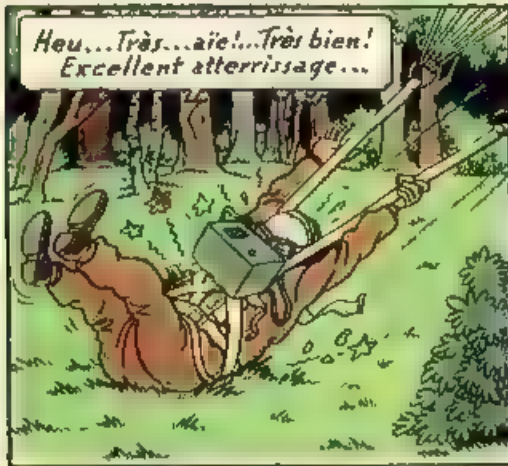
Comment se passe l'atterrissage, Monsieur Lambique?



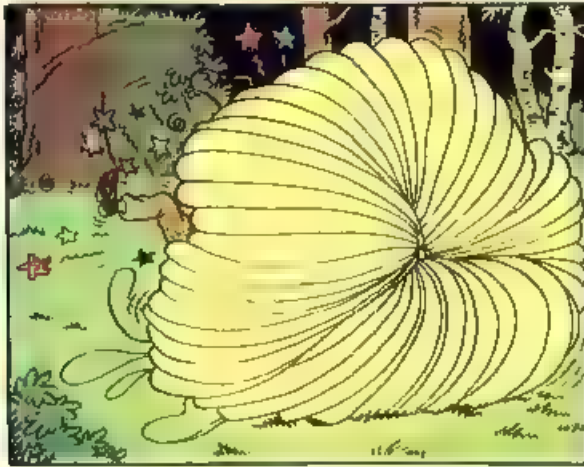
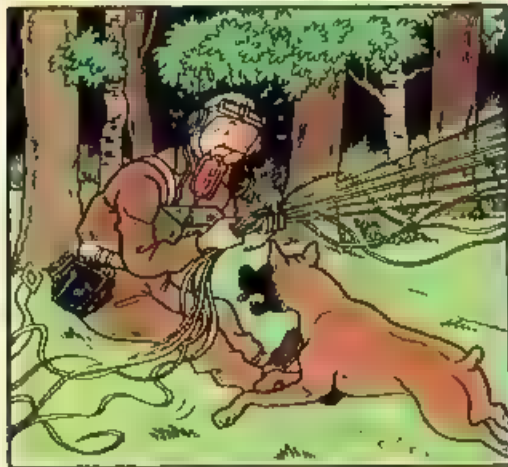
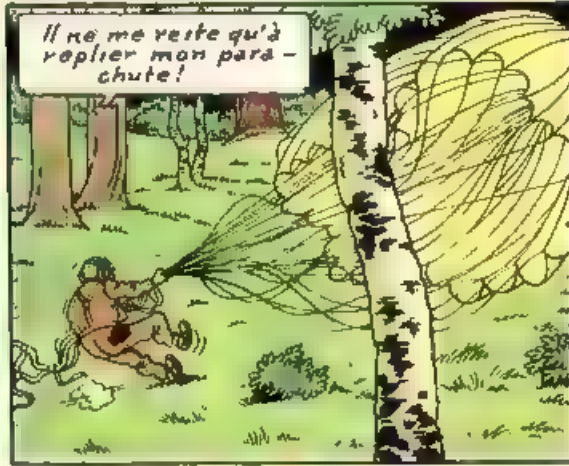
BROUM



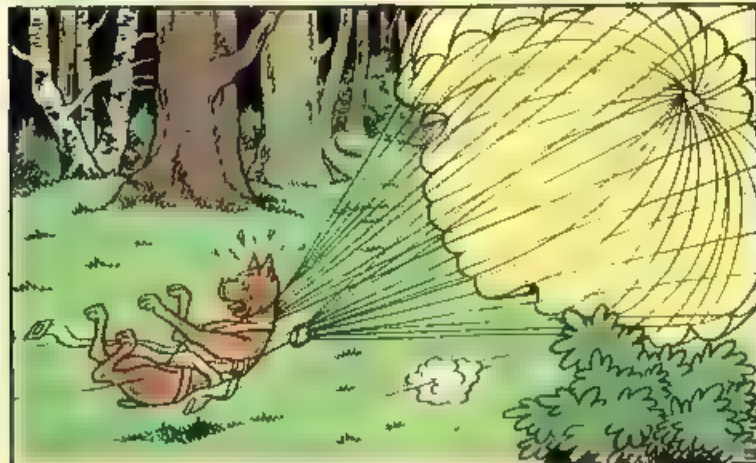
Hou... Très... aïe!... Très bien! Excellent atterrissage...



Il ne me reste qu'à replier mon parachute!



Allô... Cette petite interruption était due à un chien de garde plutôt féroce qu'il m'a fallu calmer!



Un chien de garde? Mais alors la propriété est habitée!



Mais Monsieur Lambique n'écoute plus, absorbé par l'étrange découverte qu'il vient de faire...





Modeste et Pompon

PAR Franquin





CET engin étonnant n'est ni un radar ni une grande échelle blindée pour pompiers de « science fiction », c'est tout simplement une camera de télévision, imaginée par la T. V. commerciale britannique. Mise en service pour la première fois, il y a quelques jours, pour filmer une course de chevaux, elle permet, grâce à sa flèche articulée, orientable et mobile, de filmer une course dans sa totalité, sans que les téléspectateurs, assis confortablement chez eux dans leurs fauteuils, perdent de vue un seul instant aucun des chevaux engagés. Les techniciens ont baptisé cette « griffe » d'un nouveau genre « la Chose », et le terme n'est pas si mal choisi. Ne dit-on pas qu'il faut toujours « voir les choses de haut » ?

TRUITES SURALIMENTÉES



ON a cherché à savoir pourquoi les truites du lac Kaitawa, en Nouvelle-Zélande, sont

plus grandes et plus grosses que partout ailleurs, et l'on a découvert que leurs étonnantes proportions sont dues... à la suralimentation ! L'usine électrique de la ville leur sert, en effet, très régulièrement un copieux menu de poissons, finement hachés par ses turbines. Grâce à ces « mixers » géants, les truites ont à leur disposition une nourriture abondante qui, de plus, ne leur demande aucun effort de digestion. Il ne leur en faut pas davantage pour acquérir cet embonpoint qui fait la fierté des pêcheurs de Kaitawa.

POUR BIEN ETUDIER

MONSIEUR Nehru, premier ministre de l'Inde, a déclaré à un groupe d'étudiants que pour l'étude et la concentration de l'esprit, rien ne vaut la prison. Lui-même, a-t-il ajouté, souvent incarcéré par les Anglais avant la proclamation de l'indépendance de l'Inde, a appris 80 % de ce qu'il sait au cours de ses séjours en cellule. Les étudiants qui ont des examens à préparer savent désormais où trouver le calme propice à « la concentration de l'esprit ».



LES MERVEILLES DE TON ECRITURE

FIG 1. - Ecriture épaisse : c'est un bon vivant, mais le corps est plus épanoui que la pensée. C'est une bonne fourchette et aussi un bon cœur.

Fig. 2. - Ecriture appuyée : vigueur exceptionnelle. Il était fait pour être général.

Monsieur de la loi
écrivain de la loi 1.
une lettre d'une
usage le bien 2.
pour toute
écriture 3.
Madame 4.
probablement 5.
un a confirmé 6.
Vincent 7.

Fig. 3. - Ecriture fine : sentiments raffinés. Les instincts sont apprivoisés; c'est l'esprit de finesse.

NOUVELLES EN

● Un collectionneur a fait l'acquisition, à Londres, d'un Stradivarius datant de 1690. Ce précieux instrument lui a coûté environ 225.000 francs.

● Un couple de mésanges ayant élu domicile dans une boîte aux lettres du petit village allemand de Norby, l'administration des postes y a placé l'avis suivant : « Prière de ne pas mettre de lettres dans cette boîte : il

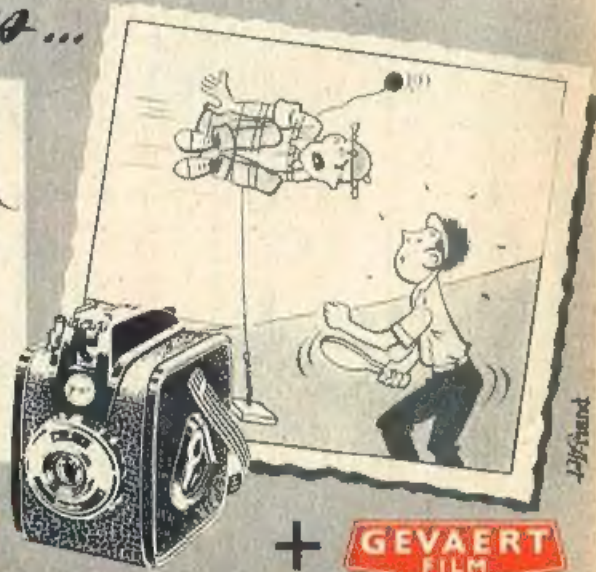
Fig. 4. - Ecriture maigre : cette personne vient d'être opérée ou a été malade et n'a pas encore repris ses forces. Cette faiblesse physique est passagère.

Fig. 5. - Ecriture liée : cette personne a raison. Elle a toujours raison, puisqu'elle est logique. C'est un peu fatigant.

Fig. 6. - Ecriture syllabique : voici un homme intelligent, équilibré.

Fig. 7. - Ecriture littérale : ce mot est écrit par une artille qui écoute à chaque inspiration. Elle suit sa divine fantaisie et ignore l'esprit de suite.

L'instantané que tu saisis...



grâce à ton **GEVABOX 6x9**

+ **GEVAERT FILM**

TROIS MOTS ...

s'y trouve un nid. Merci ».

• Une « Bibliothèque Pie XII » va être fondée à l'Université de Saint-Louis (U.S.A.). Tous les manuscrits précieux de la bibliothèque vaticane y trouveront place sur 600.000 microfilms.

• Les Américaines « travaillent » ! Il paraît que plus de 400.000 d'entre elles font leurs tissus à domicile avec un métier à main.

UNE EMISSION QUI FAIT DU CHEMIN

POUR la première fois, des oreilles humaines ont pu écouter une émission directe de la planète Jupiter. Une antenne spéciale en forme de croix a permis à un groupe de savants australiens d'écouter la « voix » de cette planète, sous la forme d'une « friture ». Pour parvenir jusqu'à la terre, la voix de Jupiter a franchi l'impressionnante distance de 1.000.000.000 de kilomètres.



SOLUTIONS DE LA PAGE 7

ETES-VOUS DISTRAIT ?

30 POINTS : Vous ne semblez suivre les traces de ce bon La Fontaine qui, rencontrant son fils en rue, répondit à son aïeul par un : « Bonjour, monsieur, à qui ai-je l'honneur ? ». Attention, on vous pardonnera vos distractions si vous nous donnez d'aussi jolies fables que Le Bonhomme !

24 A 29 POINTS : Vous êtes trop distrait pour ne pas avoir souvent des déboires, surtout en chasse.

18 A 23 POINTS : Je me demande ce qui vous passionne à ce point pour faire ainsi abstraction de tout ce qui vous entoure. Descendez parfois de votre piédestal !

12 A 17 POINTS : Vous n'êtes pas encore assez à ce que vous faites. Accordez donc à votre entourage l'honneur d'être vraiment présent et non perdu dans vos rêveries où il n'a pas place.

6 A 11 POINTS : Encore trop souvent dans la lune, mon ami ! Attendez donc de pouvoir y aller vraiment et vous n'aurez sans doute plus qu'un désir : celui de regagner au plus vite cette bonne vieille terre où, après tout, on n'est pas si mal !

0 A 5 POINTS : Il vous arrive d'être distrait. Ce n'est pas un crime. Chacun peut être préoccupé et après tout, votre distraction amuse la galerie, si à vous elle joue parfois des tours pendables !

MOTS CROISES. — Horizontallement : I. Briquets. — II. Rebuteur. — III. Elle. — Ic. — IV. Tussor. — V. Os. — Tuile. — VI. Pi. — Oir. — VII. Néron. — Ol. — VIII. Eton. — One. — Verticalement : I. Bretonne. — 2. Relus. — Et. — 3. Ibis. — Pra. — 4. Question. — 5. Ul. — Ou. — 6. Ec. — Rio. — 7. Tril. — Lion. — 8. Chérie.

CHARADES : Pinceau (Pain - Seau).

REBUS : Long nez n'a jamais déparé beau visage.

AUTRE CHOSE AISSI : Tous les mots énoncés ont également comme définition le point commun suivant : ce sont des pièces de pyrotechnie (art des feux d'artifice).

— Ces malheureux suivaient le même chemin que vous, dit-il, et ils ont rencontré, peu après vous, le même troupeau d'éléphants. Pour vous, tout s'est très bien passé, mais eux ont été attaqués. Pourquoi ?

— Comment pourrais-je le savoir, Ai ?

Le religieux s'arrêta de parler, puis il reprit avec un léger sourire :

— Si nous n'avons pas été attaqués, c'est peut-être un miracle. J'ai des accointances avec le Ciel, ne l'oubliez pas.

— Non, ce n'est pas cela, mon Père. Le vieux mâle est venu vous sentir pour se rendre compte si vous étiez armés. Les éléphants qui ont été chassés connaissent l'odeur de la poudre. Or, si vous ne le savez

pas, un fusil peut être aussi bien nettoyé et graissé que possible, il sent toujours la cordite. Vous n'aviez pas d'armes, et les éléphants vous ont croisés paisiblement. Amando et ses hommes étaient armés, et plusieurs d'entre eux ont payé ce fait de leurs vies.

— N'est-ce pas là, en quelque sorte, un miracle, Ai ?

Wood demeura un instant songeur, puis il releva la tête.

— Oui, mon Père, vous avez raison. C'est un miracle ou, mieux, un avertissement. L'Evangile ne dit-il pas : « Qui vivra par l'épée, périra par l'épée » ?

(1) Ce récit est authentique. Seuls, les noms des lieux et des personnages ont été changés.

NOUVELLE RUÉE VERS L'OR

LA petite ville de Wickenburg (Arizona), qui n'avait cessé de péricliter depuis l'époque où les premiers chercheurs d'or l'avaient fondée, est en train de renaître : la foule l'envahit, les hôtels sont complets et l'on doit en bâtir de nouveaux. Cette résurrection est due à une ingénieuse trouvaille. Des annonces dans les journaux ont fait savoir que les touristes pouvaient désormais jouer aux chercheurs d'or, qu'ils recevraient gratuitement un équipement de prospecteur et que l'or



qu'ils trouveraient serait leur propriété. Depuis lors, on se bouscule vers une nouvelle chasse au trésor, tandis que les hôteliers se frottent les mains !

L'hebdomadaire TINTIN est édité par les Editions du Lombard, 24, rue du Lombard, Bruxelles, C.C.P. 1600 16 11^e année.
— Editeur-Directeur : Raymond Leblanc, 9, avenue Isidore Gérard, Bruxelles. — Rédacteur en chef : André-D. Pernez. — Impression héliographique : Les Imprimeries C. Van Carlenbergh, 290-292, avenue Van Volxem, Forest-Bruxelles. — Régie publicitaire : PUBLI-ART.
Etranger et Congo belge : 10 F. — Canada : 15 cents.

TINTIN DANS LE MONDE

Congo : Tintin CONGO - R. P. 449, Léopoldville (C.B.).
France : DARGAUD S. A., 80, Chaussée d'Antin, Paris IX.
Suisse : INTERPRESS S. A., 1, rue Beau-Séjour, Lausanne.
Hollande : G.-H. RAAT, Singel 353, Dordrecht.
Canada : 5000, avenue Papineau, Montréal 34 (Qué.).
Italia : PERIODICI VALLARDI, Viale Mantello, 16, Milan.

ABONNEMENTS

	Belgique	Etranger et Congo belge	Canada
3 mois ...	95,— F.	105,— F.	\$ 2.00
6 mois ...	180,— F.	205,— F.	\$ 4.00
1 an ...	350,— F.	400,— F.	\$ 7.00

18-9-56

Tirage contrôlé par l'Ofadi.



UN BON CONSEIL



Histoire offerte par

LA CAISSE GENERALE D'EPARGNE ET DE RETRAITE

46, rue du Fossé-aux-Loups



L'ENIGME DE L'ATLANTIDE

TEXTES ET DESSINS D'EDGAR-P. JACOBS

Icare et Mortimer ont dû se séparer de Blake pour donner à celui-ci une chance de regagner Poseidopolis...

Trois phylars de garde à l'entrée écoutent les échos lointains du combat...

Le tir a cessé...

Je voudrais bien savoir ce qui s'est passé?...

Ah!... Voyez, un planos!...

Les gardes, sans méfiance, regardent Blake traverser l'abîme...

Un message sans doute...

Nous allons le savoir...

MISSI BAKA!...

Hé, camarade!...

Déjà ils s'apprêtent à le questionner, mais, sans ralentir, il fait le signe convenu en disant le mot de passe et...

...s'loigne à toute vitesse, laissant là les deux hommes interloqués...

Heu!... Il a l'air bien pressé!...

Je me demande si...

A cet instant, la radio du poste entre en action, c'est le char de Magon qui appelle...

Allo!... Oui, ici Bêta II... Arrêter quiconque se présentera?... Mais... un planos en mission spéciale vient justement de passer... Quoi!...

Cette réponse inattendue plonge le contremaître dans une fureur terrible...

Enfer!! Alerte la Tour! Qu'on le rejoigne! Qu'on l'arrête à tout prix! S'il atteint Omégar, tout est perdu!! Mais il me le faut vivant!...

Tout de suite, seigneur!

C'est bien ce que je pensais!

Se rendant compte qu'il doit agir vite et énergiquement s'il veut éviter la ruine de ses plans, Magon décide de rentrer immédiatement à Poseidopolis...

Je pars sans tarder, car chaque seconde compte! Toi, Tlalac, sois prêt avec tes guerriers, demain à la 9ème heure à l'endroit convenu!...

J'y serai... et malheur aux Atlantes!

Quant à moi, je vais m'occuper de deux autres!

Et tandis que Magon et Tlalac s'en vont dans des directions opposées, Orlík entre en action...

Qu'on fouille cette crevasse... et que personne ne puisse atteindre la frontière sans être repéré... Allez!...

Orlik a deviné juste: Icare et le professeur ont survécu à l'attaque des rayons, rétant, contrairement aux prévisions de Kafit, réfugiés tout en haut de la crevasse et ayant ainsi échappé à l'écrasement.

Vous avez entendu ce qu'ils ont dit: l'assaut de l'Atlantide est fixé pour demain à la 9ème heure! Si d'ici là, l'un de nous trois n'a pas réussi à donner l'alarme, l'Empire est perdu!... Je connais un chemin détourné pour regagner la frontière, mais la contrée qu'il faut traverser est tellement dangereuse que j'hérite à vous y entraîner!...

En route, Prince!... Tout vaut mieux plutôt que de finir ici, comme un rat dans un trou!...

Mais tandis que nos deux amis s'apprêtent à affronter de nouveaux périls, Blake, arrivé en vue de la "Tour du Gong", vient de repérer deux chars immobilisés à peu de distance l'un de l'autre. Le pilote du premier s'affaire autour de son engin.

Personne, à part les pilotes!... Les troupes sont en mission sans doute... Si je pouvais m'approcher du... Mais qu'est-ce!...

Voici que, brusquement, le haut-parleur de la radio du char se fait entendre...

Allo! Allo! Alerte à tous les chars! Ordre d'arrêter un planos isolé qui se dirige vers Omégar... Il s'agit d'un dangereux espion... Le prendre vivant!...

Par l'enfer!!

L'homme s'empresse de remonter à bord, mais juste au moment où il va se glisser dans la carlingue, il aperçoit Blake qui plonge sur lui comme un épervier!...

Complètement surpris, le garde n'a pas le temps d'acquiescer un geste car...

...Un formidable uppercut l'envoie rouler, assomme, sur la chaussée... Malheureusement...

...la scène a été vue par le pilote de l'autre char, qui a également reçu le message et qui met d'instinct son engin en marche...